



CHRONIQUES

du Québec et du Canada

1400 1500 1600 1700 1800 1900 2000

1840 à nos jours

Manuel de l'élève

Ève Bernier Cormier
Geneviève Goulet
Virginie Kryzstofiak
Paul Ste-Marie

Dossier 3

1867-1896 Les débuts de la fédération canadienne

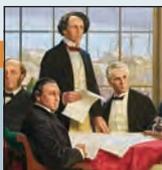
Peu après la création de la fédération canadienne, le Dominion du Canada commence à s'étendre vers l'Ouest. Cette expansion se fait au détriment des populations autochtones. À peu près au même moment, une crise économique mondiale touche le Canada. Le gouvernement de John A. Macdonald tente d'y mettre fin grâce à sa « Politique nationale ».

Au Québec, la révolution industrielle bat son plein et l'urbanisation s'intensifie. La classe ouvrière apparaît et les femmes sont de plus en plus nombreuses sur le marché du travail. Parallèlement, des tensions entre les communautés francophone et anglophone ébranlent les relations fédérales-provinciales.



1867

1860



1867 Adoption de l'Acte de l'Amérique du Nord britannique.



1869 Premier soulèvement des Métis.

1870 Création des Territoires du Nord-Ouest

1870

1875 Abolition du ministère de l'Instruction publique.

1872 Légalisation des syndicats.



1876 Adoption de la Loi sur les Indiens.



CONCEPTS COMMUNS

Culture • Économie • Pouvoir • Société • Territoire

CONCEPTS PARTICULIERS

Fédéralisme • Industrialisation • Migration

CONNAISSANCES HISTORIQUES

Manifestations socioculturelles • Relations fédérales-provinciales • Rôle des femmes • Première phase d'industrialisation • Industrie forestière • Exploitations agricoles • Migrations • Affaires indiennes

**3.1****3.2****1893** Fondation du Montreal Local Council of Women.**1895** Fondation de l'École littéraire de Montréal.

1880

**1885** Pendaison de Louis Riel.

1890

1900

3.1 La chasse au bison dans les Prairies, au milieu du 19^e siècle. Avec la colonisation des territoires de l'Ouest, les troupeaux de bisons se raréfient. Les Premières Nations et les Métis des Prairies perdent ainsi une importante source de nourriture.

Bisons dans la prairie, William George Richardson Hint, vers 1863.

3.2 Le réseau de chemin de fer transcontinental, achevé en 1885.

Pour atteindre la côte du Pacifique, le chemin de fer doit traverser les Rocheuses. Cela implique la construction de nombreux ponts, tunnels et pare-avalanches.

Pare-avalanche sur le chemin de fer Canadian Pacific, dans les Rocheuses, Washington F. Friend, année de réalisation inconnue.

1896

Sommaire

1	L'expansion du Canada vers l'ouest	106
	L'achat de la Terre de Rupert et du Territoire du Nord-Ouest	106
	La rébellion de la Rivière Rouge en 1869	107
	Les répercussions sur les populations autochtones	110
2	La première phase d'industrialisation (1850-1896)	114
	Les caractéristiques de la première phase d'industrialisation	114
	Les conditions de travail de la classe ouvrière	120
	Les premiers syndicats	121
3	La Politique nationale	124
	La promesse d'un chemin de fer	124
	Une importante crise économique	125
	La Politique nationale de John A. Macdonald	125
4	L'urbanisation et la colonisation	134
	L'industrialisation et l'urbanisation au Québec	134
	La colonisation de nouvelles régions	138
5	L'agriculture et l'industrie forestière	142
	Les exploitations agricoles	142
	L'industrie forestière	143
6	Le rôle des femmes dans la société	144
	Le statut juridique et politique des femmes à la fin du 19 ^e siècle	144
	Le rôle social des femmes	145
	Des femmes sur le marché du travail	147
7	Les manifestations socioculturelles	152
	L'enseignement supérieur	152
	La littérature patriotique	153
	L'émergence de la littérature féminine	155
8	Les relations fédérales-provinciales	156
	La rébellion du Nord-Ouest de 1885	156
	Le nationalisme canadien-français d'Honoré Mercier	158
	Les écoles catholiques hors Québec	160

Coup d'œil sur le territoire

Dans le dossier précédent



3.3 Le Dominion du Canada, en 1867. Les quatre provinces qui forment le Dominion du Canada en 1867 sont l'Ontario, le Québec, le Nouveau-Brunswick et la Nouvelle-Écosse.

EN ROUTE VERS L'ÉPREUVE

LA MATIÈRE EN QUESTIONS

✔ p. 113 ✔ p. 121 ✔ p. 129

QUESTIONS DE SAVOIRS

✔ p. 132

LA MATIÈRE EN QUESTIONS

✔ p. 139 ✔ p. 143 ✔ p. 149 ✔ p. 155 ✔ p. 161

QUESTIONS DE SAVOIRS

✔ p. 162

DOCUMENTS À L'APPUI

✔ p. 164

À découvrir dans le dossier 3



3.4 La fédération canadienne en 1896. Entre 1867 et 1896, le territoire du Canada s'agrandit avec la création du Manitoba et des Territoires du Nord-Ouest, en 1870, ainsi que par l'entrée dans la fédération canadienne de deux autres provinces : la Colombie-Britannique, en 1871, et l'Île-du-Prince-Édouard, en 1873.

OI DÉTERMINER DES CHANGEMENTS ET DES CONTINUITÉS.

Indiquez les changements territoriaux survenus entre 1867 et 1896.



3.5 Louis Riel demandant de cesser les travaux d'arpentage dans la région de la rivière Rouge, le 11 octobre 1869.

L'arpentage des terres par le gouvernement suscite de vives craintes chez les Métis de la région. *Résistance*, Bonna Rouse, 1986.

OI DÉTERMINER DES CAUSES ET DES CONSÉQUENCES.

Pour quelles raisons le gouvernement canadien décide-t-il d'arpenter les terres de la région de la rivière Rouge ?

1 L'expansion du Canada vers l'ouest

L'un des buts de l'union des colonies d'Amérique du Nord britannique est l'annexion des territoires situés entre l'Ontario et la Colombie-Britannique. L'acquisition de ces terres par le gouvernement du Canada provoque la révolte des Métis, à l'issue de laquelle la province du Manitoba est fondée. Elle a aussi d'importantes conséquences sur la vie des **populations autochtones**.

L'achat de la Terre de Rupert et du Territoire du Nord-Ouest

L'une des priorités du nouveau gouvernement fédéral est d'agrandir le territoire du Dominion vers l'ouest. La Terre de Rupert, un immense territoire encore méconnu, est administrée par la Compagnie de la Baie d'Hudson depuis 1670. Elle y pratique la traite des fourrures avec les Autochtones.

Population autochtone

Au Canada, expression désignant les Premières Nations (les Amérindiens), les Métis et les Inuits.

CHRONOLOGIE

1867 Élection du gouvernement de John A. Macdonald. Adoption de l'Acte de l'Amérique du Nord britannique.

1869 Premier soulèvement des Métis. Rébellion de la Rivière Rouge.



1870 Création des Territoires du Nord-Ouest. Entrée du Manitoba dans la Confédération.

1870

1871 Premiers traités numérotés.

1872 Légalisation des syndicats.



1865

Un territoire convoité

Avec l'acquisition de la Terre de Rupert, le gouvernement fédéral veut empêcher les États-Unis d'**annexer** cette région. Les Américains, qui possèdent depuis peu l'Alaska, acheté en 1867 à la Russie pour 7,2 millions de dollars, menacent de poursuivre leur expansion vers la Terre de Rupert, maintenant située entre deux de leurs frontières.

De plus, le gouvernement fédéral souhaite ouvrir ces terres à l'exploitation et à la colonisation. Les territoires à l'ouest de l'Ontario sont alors principalement habités par quelques centaines de colons canadiens et plusieurs nations amérindiennes (Cris, Assiniboines et Pieds-Noirs, par exemple). Des populations inuites nomades et des milliers de Métis peuplent aussi ces territoires.

La chasse au bison chez les Métis

En été et au début de l'automne, les Métis des Prairies chassent le bison. Un groupe de chasseurs, à cheval, suivent les ordres d'un capitaine. Le plus discrètement possible, dissimulés derrière de petites collines, ils approchent du troupeau de bisons. Une fois assez près, ils attendent le signal du capitaine pour se lancer à l'assaut. Chaque chasseur choisit un bison et chevauche à ses côtés. Il prend le fusil attaché sur son cheval, puis vise la bête de biais. Une fois la cible atteinte, il repart aussitôt à la poursuite d'une autre bête. À la fin de la chasse, les chasseurs récupèrent les bêtes abattues.

Annexer

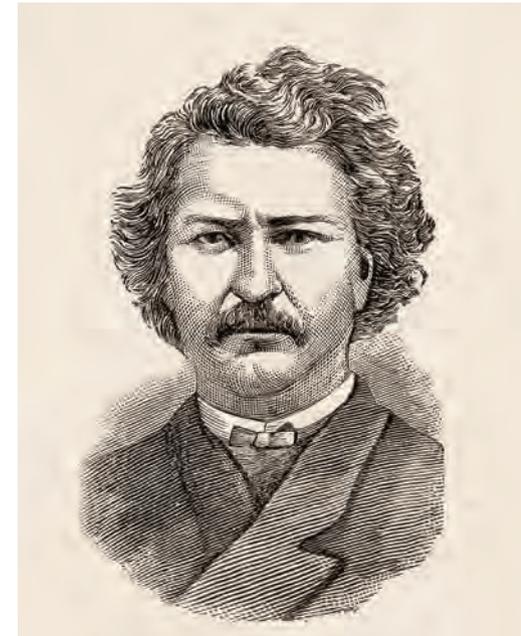
Rattacher à son territoire; faire passer sous sa dépendance.

Les négociations

À la fin des années 1860, le gouvernement canadien négocie l'achat de la Terre de Rupert avec la Compagnie de la Baie d'Hudson. En 1869, avec l'appui du Parlement britannique, il acquiert ce territoire pour la somme de 1,5 million de dollars. Il s'agit de la plus importante transaction immobilière (en termes de superficie) de toute l'histoire du Canada. Le 15 juillet 1870, le Royaume-Uni cède officiellement le Territoire du Nord-Ouest au Dominion du Canada.

La rébellion de la Rivière Rouge en 1869

La nouvelle de l'acquisition de la Terre de Rupert par le gouvernement fédéral cause une grande agitation chez les Métis. Plusieurs d'entre eux craignent que le gouvernement installe des colons sur leurs terres, notamment des colons ontariens. La population de l'Ontario est alors en pleine croissance et les vastes terres fertiles situées à l'ouest de la frontière de cette province sont grandement convoitées.



3.6 Louis Riel (1844-1885). Fils d'un chef métis et d'une Canadienne française, Louis Riel est considéré comme le fondateur de la province du Manitoba. Il dirige les soulèvements des Métis de 1869 et de 1885, à l'issue de laquelle il est reconnu coupable de haute trahison et exécuté.

1875 Abolition du ministère de l'Instruction publique.

1876 Adoption de la Loi sur les Indiens.





3.7 Des Métis font la traite des fourrures près de la frontière américaine vers 1870.

Les charrettes inventées par les Métis de la région de la rivière Rouge sont uniques. Elles sont l'un des symboles de la culture métisse.

OI ÉTABLIR DES FAITS.

1. Observez la photographie et nommez le mode de vie adopté par les Métis lorsqu'ils font la traite des fourrures.
2. Quels éléments de l'image vous renseignent sur le mode de vie des Métis ?

Les Métis de la rivière Rouge

En 1869, plus de 10 000 Métis peuplent la région qui se situe autour de la rivière Rouge et de ses affluents (l'actuelle ville de Winnipeg). Ils pratiquent une agriculture traditionnelle sur des terres divisées selon le mode seigneurial. Ils vivent aussi de la chasse au bison et de la traite des fourrures. L'hiver et l'automne, ils sont installés sur des fermes situées en bordure de la rivière.

Exproprier

Priver des personnes de leur propriété (terres, fermes, habitations).

Gouvernement provisoire

Gouvernement de transition, souvent créé au moment d'une révolte ou d'une révolution.

Les Métis sont majoritairement catholiques et parlent le « mitchif », un mélange de français et de langues amérindiennes.

La résistance s'organise

L'acquisition des territoires de l'Ouest par le gouvernement fédéral et l'envoi d'arpenteurs en prévision de l'installation de colons sur les terres fertiles de la région font craindre aux Métis d'être **expropriés**.

Pour faire face à une telle menace, les Métis organisent une résistance. Avec Louis Riel à leur tête, un jeune Métis charismatique de 25 ans éduqué à Montréal, ils s'emparent de Fort Garry, un important poste de traite fortifié appartenant à la



3.8 Les membres du gouvernement provisoire de Fort Garry, en 1870.

Louis Riel, au centre, entouré des conseillers du **gouvernement provisoire** de la nation métisse.

CHRONOLOGIE

1867 Élection du gouvernement de John A. Macdonald. Adoption de l'Acte de l'Amérique du Nord britannique.

1869 Premier soulèvement des Métis.

Rébellion de la Rivière Rouge.



1870 Création des Territoires du Nord-Ouest. Entrée du Manitoba dans la Confédération.

1870

1871 Premiers traités numérotés.

1872 Légalisation des syndicats.



1865

Compagnie de la Baie d'Hudson. Ils occupent l'endroit et y forment un gouvernement provisoire. Louis Riel exige que le gouvernement fédéral reconnaisse le gouvernement et le peuple métis, de même que leurs droits territoriaux, linguistiques et religieux.

La création du Manitoba

Après de longues négociations, le gouvernement de John A. Macdonald accepte plusieurs revendications du gouvernement provisoire de Louis Riel. La formation du Manitoba fait partie de ces revendications. Le 15 juillet 1870, ce petit territoire dont la population se trouve surtout autour de la rivière Rouge devient, en vertu de la Loi sur le Manitoba, la cinquième province de la fédération canadienne. Les Métis qui y vivent obtiennent des droits particuliers, comme le droit à des institutions bilingues et le droit d'être propriétaires des terres qu'ils occupent.

Un succès passager

Pendant la rébellion, Thomas Scott, un colon ontarien, est exécuté par les Métis. Cette exécution soulève de fortes tensions, en particulier chez les Ontariens. Pour éviter d'être arrêté, Louis Riel s'exile aux États-Unis. Au cours des années suivantes, les conditions de vie des Métis sont si difficiles que plusieurs d'entre eux quittent le Manitoba pour s'établir plus à l'ouest, sur les rives de la rivière Saskatchewan.



3.9 L'expédition du colonel Wolseley sur la rivière Rouge, en 1870. Les troupes du colonel Wolseley et les rebelles métis dans la région de la rivière Rouge. *The Red River Expedition at Kakabeka Falls*, Frances Ann Hopkins, 1877.



DÉTERMINER DES CAUSES ET DES CONSÉQUENCES.

Pour quelles raisons les Métis se rebellent-ils ?

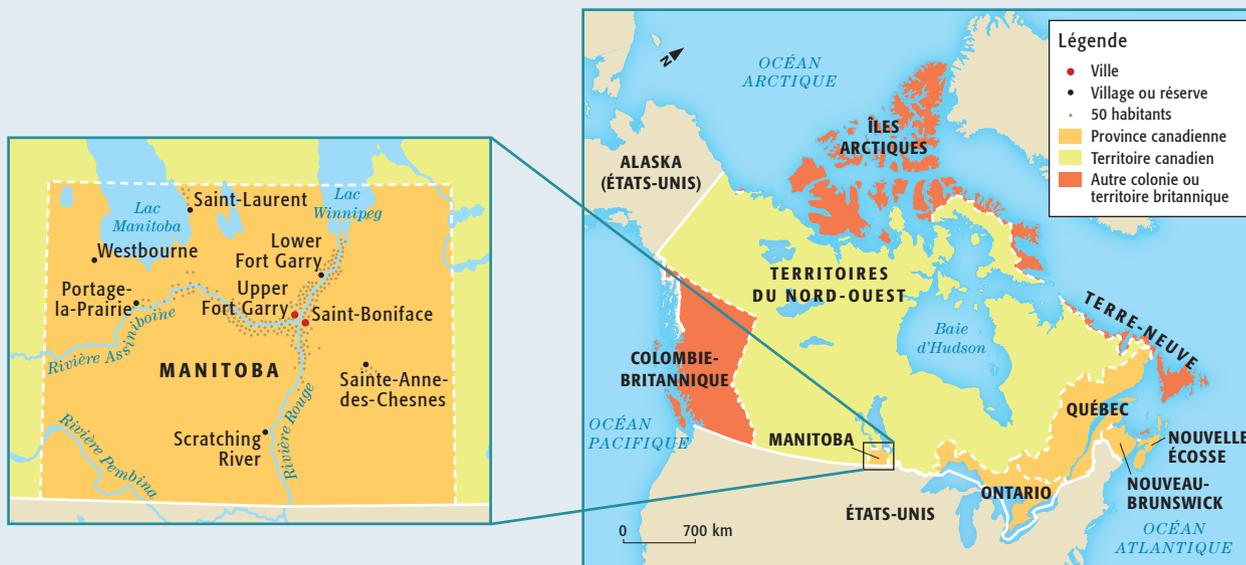


3.10 Le poste de traite de Fort Garry, pendant la rébellion de la Rivière Rouge, en 1869. C'est à cet endroit que Louis Riel forme un gouvernement provisoire ayant pour but de faire reconnaître les droits des Métis. *Fort Garry*, William Armstrong, 1869.

1875 Abolition du ministère de l'Instruction publique.

1876 Adoption de la Loi sur les Indiens.





3.11 Le territoire du Canada, en 1870. Au terme de la rébellion des Métis, en 1870, une cinquième province se joint au Dominion du Canada : le Manitoba. À l'époque, le territoire de cette province est beaucoup plus petit que celui qu'il occupe de nos jours.

OI ÉTABLIR DES FAITS.

Qui a négocié l'entrée du Manitoba dans la fédération canadienne ?

Les répercussions sur les populations autochtones

Depuis que la Terre de Rupert et le Territoire du Nord-Ouest appartiennent au gouvernement canadien, ce dernier doit remplacer la Compagnie de la Baie d'Hudson pour la gestion du territoire. Le gouvernement devient par le fait même responsable des relations avec les Autochtones qui y vivent.



3.12 Des Amérindiens de la nation des Pieds-Noirs, près de la rivière Bow, dans l'actuelle région de Calgary, en Alberta. La présence de cette nation nomade dans la région remonte à plus de 11 000 ans.

Les traités numérotés

De 1871 à 1921, le gouvernement canadien négocie un ensemble de traités avec les bandes amérindiennes nomades afin de s'approprier leurs terres et y installer des colons. En échange, il s'engage à leur venir en aide.

À l'époque, les populations autochtones sont gravement touchées par des épidémies. Elles souffrent aussi de famine, en raison, surtout, de la disparition des troupeaux de bisons. Le gouvernement canadien estime que la situation des Autochtones peut être améliorée si ces derniers passent d'un mode de vie nomade à un mode de vie sédentaire, basé sur l'agriculture.

CHRONOLOGIE

1867 Élection du gouvernement de John A. Macdonald. Adoption de l'Acte de l'Amérique du Nord britannique.

1869 Premier soulèvement des Métis. Rébellion de la Rivière Rouge.



1870 Création des Territoires du Nord-Ouest. Entrée du Manitoba dans la Confédération.

1871 Premiers traités numérotés.

1872 Légalisation des syndicats.



Les traités par lesquels le gouvernement s'approprie les terres autochtones sont numérotés de 1 à 11. Ils concernent le nord de l'Ontario, le Manitoba ainsi que la Saskatchewan et l'Alberta actuelles, puis une partie du Yukon, des Territoires du Nord-Ouest et de la Colombie-Britannique. Ces traités numérotés ne concernent toutefois pas les Métis, qui sont considérés comme des colons et non comme des Amérindiens par le gouvernement.

De nouvelles réserves

En vertu des traités numérotés, des sommes d'argent sont versées aux Amérindiens et plusieurs réserves sont créées dans l'Ouest canadien. Ces réserves visent à sédentariser les populations nomades. Le gouvernement canadien s'engage à offrir des soins médicaux, des services d'éducation, de l'aide alimentaire ainsi que des vêtements et des outils agricoles aux Amérindiens qui s'installent dans ces réserves.

La Loi sur les Indiens

En 1876, le gouvernement canadien adopte l'Acte des Sauvages, le terme « Sauvages » étant utilisé jusqu'au 19^e siècle pour parler des Autochtones. Cet acte, renommé plus tard « Loi sur les Indiens », ne concerne ni les Métis ni les Inuits. La Loi sur les Indiens remplace plusieurs lois qui concernent les populations amérindiennes signées au cours des années précédentes.

ANECDOTE

La création de la Police à cheval du Nord-Ouest

C'est en 1873, peu après avoir pris possession de la Terre de Rupert et du Territoire du Nord-Ouest, que le gouvernement canadien crée la Police à cheval du Nord-Ouest. Il s'agit d'une force policière originale mise sur pied par le gouvernement fédéral afin de faire respecter l'ordre dans les vastes territoires de l'Ouest. Elle veille à maintenir la paix avec les nouveaux colons et les populations autochtones. Structurée comme un régiment de cavalerie, cette police fédérale porte l'uniforme rouge traditionnel de l'armée britannique. En 1920, la police montée fusionne avec la police du Dominion et devient la Gendarmerie royale du Canada.



3.13 La réserve Crooked Lakes, en Saskatchewan, vers 1895. Les populations qui vivent dans des réserves ont tendance à conserver davantage leur mode de vie traditionnel. *Indiens de la tribu Shark, réserve Crooked Lakes, près de Broadview, Edward Robert, vers 1900.*

OI ÉTABLIR DES LIENS DE CAUSALITÉ.

En utilisant les éléments de l'illustration, établissez les liens entre le mode de vie des Amérindiens, leur mode de transport et leur type d'habitation.

1875 Abolition du ministère de l'Instruction publique.

1876 Adoption de la Loi sur les Indiens.



La Loi sur les Indiens comporte des clauses discriminatoires. Elle est d'ailleurs à l'origine de grandes perturbations sociales et culturelles chez les Premières Nations. Cette loi suit une logique **paternaliste**: les Amérindiens y sont considérés comme des individus qu'il faut protéger et amener à se « civiliser ».

Le gouvernement canadien, par l'entremise du ministère des Affaires indiennes, a de grands pouvoirs sur les populations amérindiennes. En appliquant la Loi sur les Indiens, le gouvernement vise à sédentariser les Amérindiens et à les assimiler au reste de la population canadienne. Pour atteindre ce but, ceux et celles qui sont installés dans les réserves sont placés sous la **tutelle** du gouvernement.

Le statut d'Indien

En plus des conditions requises pour vivre dans une réserve, la Loi sur les Indiens définit le « statut d'Indien ». Celui-ci fait des personnes à qui il est attribué des mineurs au sens de la loi. Les « Indiens », par exemple, n'ont pas le droit de voter. Ils ne peuvent pas non plus signer un testament ou administrer leurs biens.

Le gouvernement canadien souhaite que les membres des Premières Nations, au contact des colons et de la culture européenne, en viennent à renoncer volontairement à leur statut d'Indien en échange du statut de sujet britannique. Très peu d'Amérindiens renoncent toutefois à leur statut d'Indien.

3.14 Quelques répercussions de la Loi sur les Indiens de 1876 sur les Premières Nations.

Identité

Le gouvernement définit qui est « Indien » et qui ne l'est pas.
Une « Indienne » perd son statut si elle épouse un homme qui n'a pas le statut d'Indien.

Structure politique

Les chefs de bande sont désormais choisis par le gouvernement et ses agents.
Les « Indiens » n'ont pas le droit de vote.

Application de la Loi sur les Indiens

Pratique culturelle

Le gouvernement interdit les grands rassemblements, la pratique de certaines cérémonies religieuses et danses traditionnelles. Il fait la promotion de la culture occidentale.

Éducation

De nouvelles conditions d'apprentissage sont imposées aux Premières Nations. C'est le cas, par exemple, des pensionnats destinés à assimiler les enfants autochtones.

Paternaliste

Qui dirige une personne ou un groupe avec une bienveillance autoritaire, dominante.

Tutelle

Situation de dépendance d'un individu ou d'une collectivité par rapport à une autorité légale.

OI DÉTERMINER DES CAUSES ET DES CONSÉQUENCES.

Quel objectif vise l'adoption de la Loi sur les Indiens de 1876 ?

CHRONOLOGIE

1867 Élection du gouvernement de John A. Macdonald. Adoption de l'Acte de l'Amérique du Nord britannique.

1869 Premier soulèvement des Métis.

Rébellion de la Rivière Rouge.



1870 Création des Territoires du Nord-Ouest. Entrée du Manitoba dans la Confédération.

1870

1871 Premiers traités numérotés.

1872 Légalisation des syndicats.



1865

Le statut d'Indien selon la loi de 1876

« La loi de 1876 définit [...] un Indien comme toute personne appartenant à l'une des trois catégories suivantes :

- premièrement, tout homme de sang indien réputé appartenir à une bande particulière ;
- deuxièmement, tout enfant de cette personne ;
- troisièmement, toute femme qui est ou a été légalement mariée à cette personne.

Source : *L'Encyclopédie canadienne*, « Indien », [En ligne]. (Consulté le 20 septembre 2016.)

01 DÉTERMINER DES CAUSES ET DES CONSÉQUENCES.

Selon le texte, quelle est la conséquence d'un mariage entre un homme ayant le statut d'Indien et une femme qui ne l'a pas ?

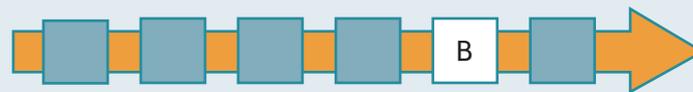
Le statut d'Indien et la discrimination des femmes autochtones

« Une Indienne qui marie un non-Indien perd son statut d'Indienne et elle est alors considérée comme n'étant pas Indienne. Ses enfants ne sont pas considérés comme Indiens. Par contre, un Indien qui marie une non-Indienne permet à cette dernière d'acquérir le statut légal et elle est alors considérée comme étant Indienne. Ses enfants sont aussi considérés comme Indiens.

Source : Femmes autochtones du Québec, « Les femmes autochtones du Canada : une discrimination juridique », [En ligne]. (Consulté le 20 septembre 2016.)

EN ROUTE VERS L'ÉPREUVE**La matière en questions**

- Placez les événements suivants en ordre chronologique.
 - L'achat de la Terre de Rupert par le gouvernement fédéral.
 - La création du Manitoba.
 - La rébellion de la Rivière Rouge.
 - L'exil de Louis Riel aux États-Unis.
 - La formation d'un gouvernement provisoire dirigé par Louis Riel.
 - L'exécution d'un colon ontarien par les Métis.



- Pourquoi le gouvernement canadien crée-t-il des réserves dans l'Ouest canadien ?
- Indiquez une conséquence culturelle de l'adoption de la Loi sur les Indiens de 1876.

1875 Abolition du ministère de l'Instruction publique.

1876 Adoption de la Loi sur les Indiens.





3.15 Le quartier industriel du canal de Lachine, en 1896. À la fin du 19^e siècle, c'est dans ce quartier industriel de l'ouest de Montréal qu'est concentrée plus de la moitié de la production manufacturière du Québec.

2 La première phase d'industrialisation (1850-1896)

Alors que la révolution industrielle est déjà bien engagée au Royaume-Uni et aux États-Unis, l'**industrialisation** du Canada ne débute véritablement que dans les années 1850.

Les caractéristiques de la première phase d'industrialisation

La première phase d'industrialisation au Canada est due à la **mécanisation** et à la division du travail. Au cours du 19^e siècle, des innovations techniques permettent la création de nouvelles machines, essentiellement des machines à vapeur, qui utilisent le charbon comme source d'énergie. Ces machines fabriquent des produits qui, auparavant, étaient faits de façon artisanale, c'est-à-dire à la main. On assiste alors à une mécanisation de la **production**.

L'utilisation de machines entraîne une importante augmentation de la productivité, car elle permet de fabriquer un grand nombre de produits en beaucoup moins de temps. Grâce aux machines, les tâches à accomplir peuvent être

Industrialisation

Ensemble des transformations économiques et sociales découlant de l'augmentation massive de la production de biens grâce à des innovations techniques et à une réorganisation du travail.

Mécanisation

Remplacement du travail manuel par des machines.

Production

Ensemble des moyens mis en œuvre pour exploiter et transformer une ressource en vue de produire un bien.

Capitalisme industriel

Système économique et social basé sur la propriété privée des moyens de production et lié au processus d'industrialisation.

Capitaux

Sommes d'argent détenues par une personne ou une entreprise et qui peuvent être investies en vue de rapporter un revenu.

CHRONOLOGIE

1870 Création des Territoires du Nord-Ouest.



1872 Loi des unions ouvrières et légalisation des syndicats.

1873-1884 Élargissement du canal de Lachine.



1874 Fondation de la Bourse de Montréal.



1875 Abolition du ministère de l'Instruction publique.

divisées en plusieurs étapes. Dans les usines et les manufactures, les ouvriers ne réalisent plus la totalité du produit; ils n'en fabriquent qu'une partie. Les tâches, ainsi simplifiées, amènent les propriétaires d'usines à engager, à moindre coût, des travailleurs non qualifiés.

Le capitalisme industriel

L'industrialisation marque également le début du **capitalisme industriel**, un nouveau système économique et social. Pour ouvrir des usines, les équiper de machines et payer les travailleurs, il faut investir de très importantes sommes d'argent. Or, ces **capitaux** n'appartiennent pas aux travailleurs, mais aux investisseurs qui se partagent les profits et les pertes.

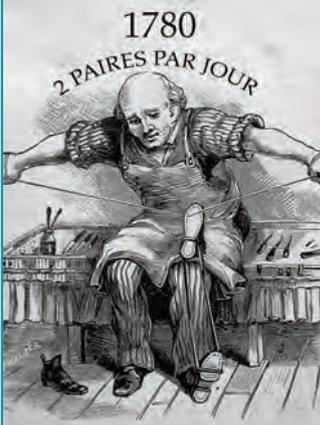
Les capitaux qui servent à cette première phase d'industrialisation proviennent surtout du Canada. Les banques ainsi que la Bourse de Montréal, créée en 1874, permettent aux bourgeoisies d'affaires canadienne et britannique de gérer ces



3.16 Des machines-outils à vapeur dans un atelier montréalais, vers 1875.

La première phase d'industrialisation est marquée par la mécanisation de la production et l'apparition d'une nouvelle classe sociale : la classe ouvrière. *Intérieur d'un atelier*, John Henry Walker, entre 1850 et 1885.

3.17 La production artisanale et la production industrielle.

Production artisanale	Production industrielle
<p>1780 2 PAIRES PAR JOUR</p>  <p>L'ANCIENNE FAÇON DE FAIRE</p> <ul style="list-style-type: none"> • L'artisan est propriétaire de ses propres moyens de production, de ses outils. • L'artisan fait lui-même la totalité ou la majeure partie des étapes nécessaires à la fabrication du produit. • L'artisan travaille généralement seul, sinon il a très peu d'employés. • Habituellement, l'artisan fabrique peu de produits à la fois et n'accumule pas de marchandises. • Les revenus tirés de la vente du produit appartiennent en totalité à l'artisan. 	<ul style="list-style-type: none"> • L'entrepreneur, et non l'ouvrier, est propriétaire des moyens de production : l'usine et ses équipements. • Le travail en usine est divisé en différentes tâches : chaque ouvrier n'effectue qu'une partie du travail nécessaire à la fabrication du produit. • L'utilisation de machines permet une production de masse. • Les revenus tirés de la vente des produits vont à l'entrepreneur, qui en garde une partie et verse un salaire à ses employés. <p>1880 300 PAIRES PAR JOUR</p>  <p>LA NOUVELLE FAÇON DE FAIRE</p>

OI ÉTABLIR DES FAITS.

Nommez le phénomène à l'origine des changements montrés sur les illustrations et expliqués dans le tableau.

1876 Adoption de la Loi sur les Indiens.





3.18 La Bourse de Montréal, vers 1905. Les grandes entreprises qui sont fondées au pays pendant la première phase d'industrialisation accroissent l'importance de la Bourse de Montréal. Ouverte en 1874, elle est la plus importante bourse au Canada au début du 20^e siècle.

OI ÉTABLIR DES FAITS.

Quel groupe de personnes possède principalement l'argent utilisé à la Bourse de Montréal ?

capitaux. Ces sommes d'argent sont destinées au financement des activités des manufactures, établies pour la plupart à Montréal, la capitale économique du Canada.

Les secteurs de production

Plusieurs secteurs de production se développent au cours de cette première phase d'industrialisation. Ceux-ci se basent sur l'exploitation des ressources naturelles. Deux types d'industrie concernent l'exploitation de ces ressources : l'industrie légère et l'industrie lourde.

L'industrie légère

L'industrie légère est liée à la fabrication de **biens de consommation**. Elle comporte plusieurs domaines, tels l'alimentation, les secteurs de l'habillement et celui de la transformation du bois. Les produits de consommation fabriqués dans les manufactures sont surtout destinés au **marché intérieur**. L'industrie légère emploie une main-d'œuvre peu qualifiée et bon marché. C'est le type d'industrie qui requiert le moins d'investissement.

- Au début de l'industrialisation du Québec, le secteur de l'alimentation est prédominant. Il regroupe des industries comme celles de la farine et des raffineries de sucre. Les brasseries, les biscuiteries, les distilleries, les boulangeries et les **salaisons** font également partie de ce secteur en plein essor.

Bien de consommation

Produit souvent fabriqué en usine et destiné à la satisfaction d'un besoin chez un consommateur.

Marché intérieur

Achats ou ventes de produits à l'intérieur d'un pays.

Salaison

Aliment auquel on ajoute du sel afin d'assurer sa conservation, comme les charcuteries.

CHRONOLOGIE

1870 Création des Territoires du Nord-Ouest.



1872 Loi des unions ouvrières et légalisation des syndicats.

1873-1884 Élargissement du canal de Lachine.



1874 Fondation de la Bourse de Montréal.



1875 Abolition du ministère de l'Instruction publique.

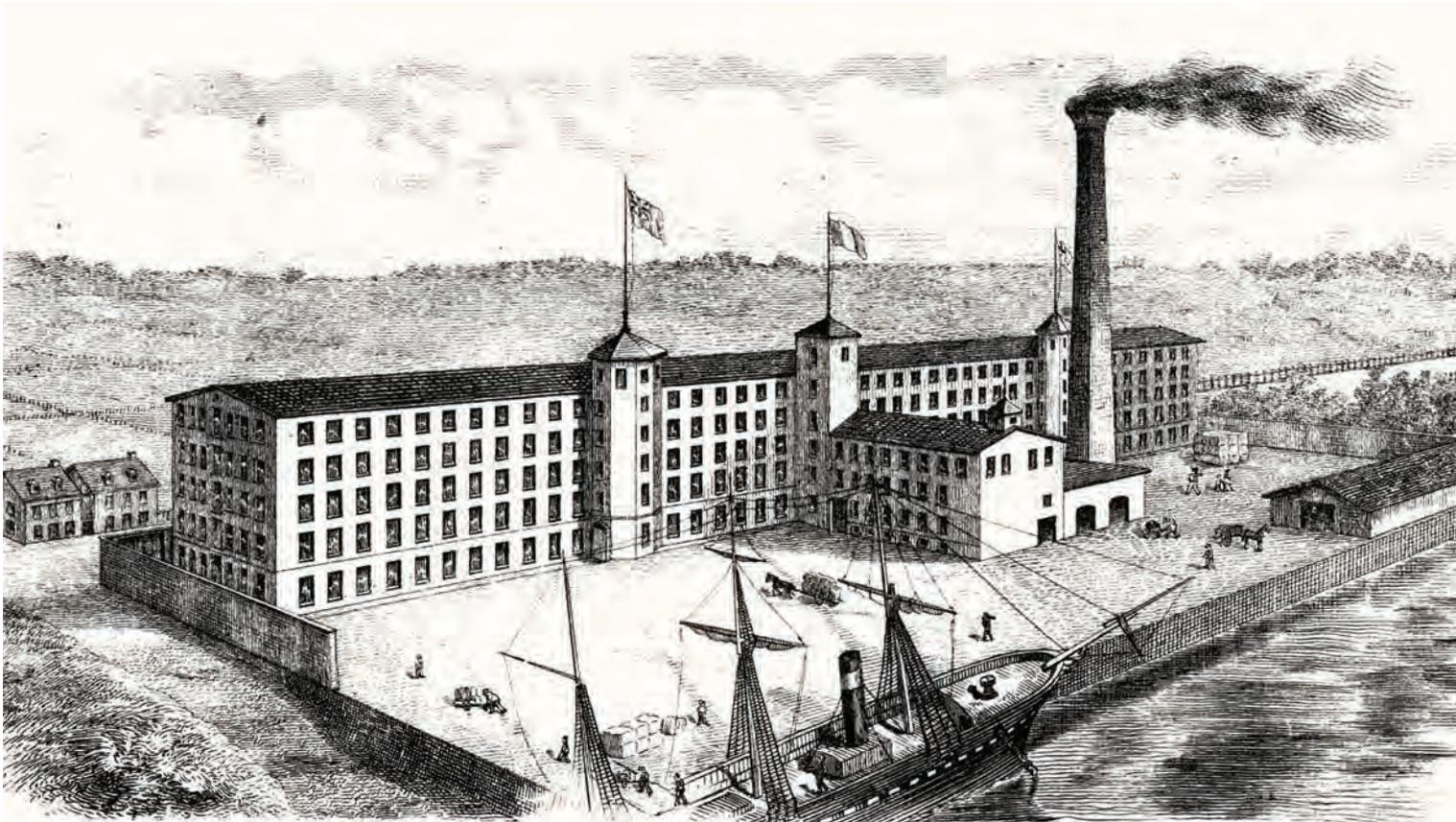
- Le secteur du cuir est le deuxième plus important au Québec, après celui de l'alimentation. Il comprend la **tannerie** et l'industrie de la chaussure. Les manufactures de chaussures engagent un très grand nombre d'ouvriers.
- Le secteur du textile, dominé par l'industrie du coton, est également en plein développement. De grandes filatures de coton s'établissent dans plusieurs villes du Québec, employant surtout des femmes et des enfants.
- Le secteur du vêtement regroupe pour sa part de plus petites entreprises. Il favorise le travail des femmes à la maison.
- L'industrie du tabac est aussi en plein essor à la fin du 19^e siècle au Québec, et de nombreuses manufactures de cigares et de cigarettes ouvrent leurs portes.
- Peu à peu, la transformation du bois devient un important secteur de production. De grandes scieries s'installent à l'embouchure des cours d'eau. L'industrie du **bois de sciage** prend de l'expansion. D'autres industries transforment le bois scié en produits de consommation courants tels des portes, des boîtes, des châssis, des tonneaux et des allumettes.

Tannerie

Industrie où l'on travaille les peaux d'animaux afin de les transformer en cuir.

Bois de sciage

Bois destiné à être découpé ou scié.



3.19 La manufacture de coton d'Hochelaga, à Montréal, en 1874. Cette importante filature de coton, située dans l'est de Montréal, engage 250 ouvriers en 1874, dont plusieurs femmes ainsi que des enfants âgés d'à peine 9 ans. Gravure parue dans l'*Opinion publique* en février 1874.

OI DÉTERMINER DES CAUSES ET DES CONSÉQUENCES.

Quels sont les avantages pour les employeurs à engager des enfants pour travailler dans les usines ?

1876 Adoption de la Loi sur les Indiens.



L'industrie lourde

L'industrie lourde est caractérisée par la transformation de métaux comme le fer et l'acier en vue d'en faire des outils, des chaudières, des tuyaux ou des clous. Ce type d'industrie engage des travailleurs spécialisés et offre de bons salaires. Contrairement à l'industrie légère, elle requiert d'importants investissements.

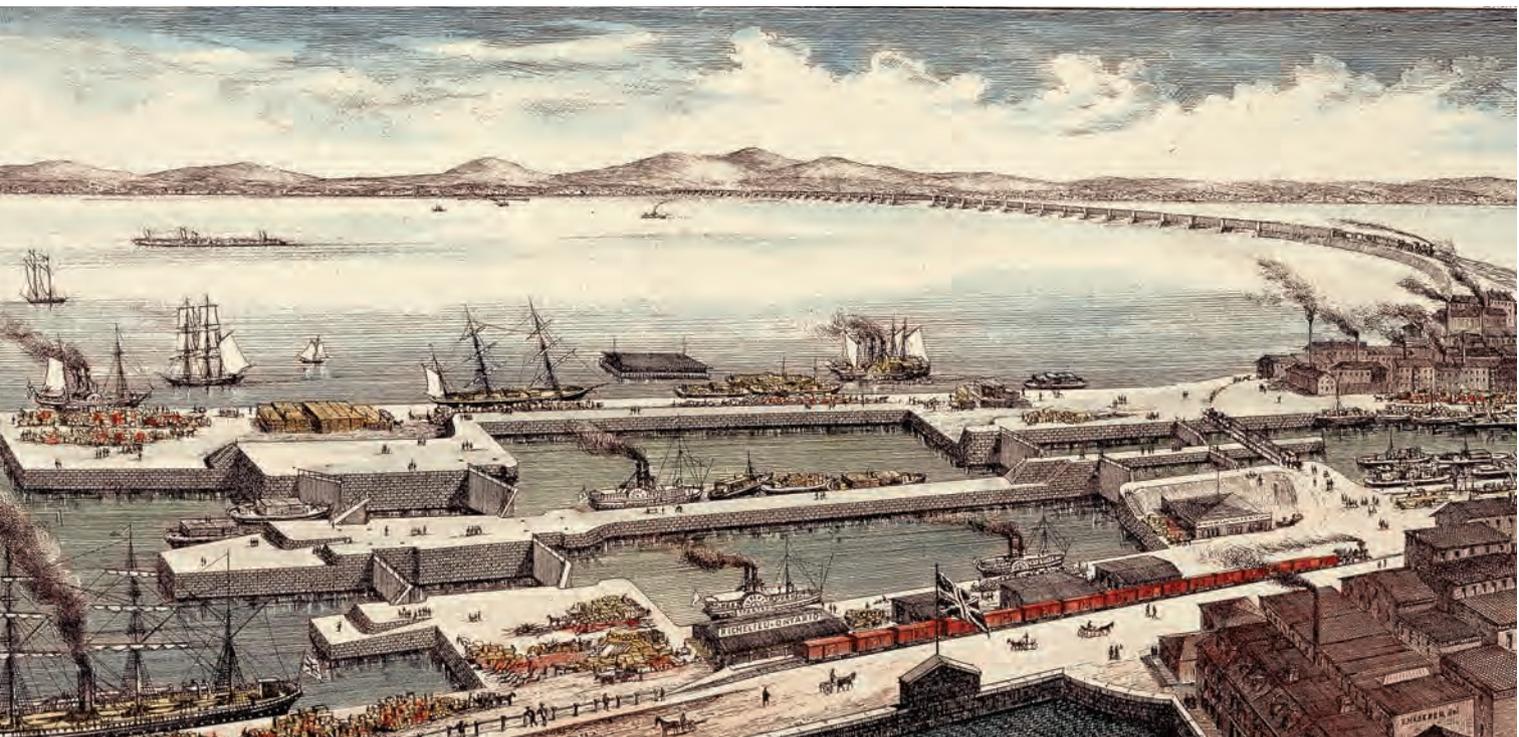
Le développement des chemins de fer contribue directement à l'essor de l'industrie lourde, en particulier à Montréal, où les grandes compagnies ferroviaires sont situées. Certaines usines fabriquent du matériel roulant pour les chemins de fer, comme des wagons et des rails. C'est le cas, par exemple, des usines du Grand Tronc et de la Canadian Pacific Railway Company (appelée « Canadien Pacifique » depuis 1968).

Un premier grand quartier industriel

Au Québec, les premières grandes manufactures s'installent sur les rives du canal de Lachine, dans l'ouest de Montréal. L'élargissement du canal et de ses écluses, entre 1873 et 1884, participe à la popularité du site auprès des industriels. L'**énergie hydraulique** fournie par les écluses en fait aussi un site de choix pour les usines.

Énergie hydraulique

Énergie fournie par le mouvement de l'eau.



3.20 Le canal de Lachine et ses écluses, au cœur de la révolution industrielle du Québec. *Améliorations au canal de Lachine, Montréal, 1877.*

Eugene Haberer, 1877.

OI SITUER DANS LE TEMPS ET DANS L'ESPACE.

À quel endroit la majorité des industries montréalaises sont-elles situées ?

CHRONOLOGIE

1870 Création des Territoires du Nord-Ouest.



1872 Loi des unions ouvrières et légalisation des syndicats.

1873-1884 Élargissement du canal de Lachine.



1874 Fondation de la Bourse de Montréal.



1875 Abolition du ministère de l'Instruction publique.

Au cœur du réseau de transport continental de l'est

Le canal de Lachine est situé au cœur du réseau de transport canadien: tout le trafic maritime entre l'est et l'ouest du Canada passe par cet endroit. De plus, grâce au pont Victoria, inauguré en 1860, le réseau ferroviaire relie ce quartier industriel à l'est et à l'ouest du pays, ainsi qu'au nord-est des États-Unis.

À la fin du 19^e siècle, le quartier industriel du canal de Lachine regroupe presque tous les types d'industries qui existent au Canada. On y trouve une importante raffinerie de sucre, des fonderies, des tanneries pour la production de cuir et la fabrication de chaussures, des usines textiles, des manufactures de tabac, des moulins à farine, des scieries et des usines de transformation du charbon. À l'époque, le charbon est non seulement la principale source d'énergie des usines, mais aussi le **combustible** utilisé pour chauffer les maisons.



3.21 Une fonderie et un atelier de moulage, à Montréal, en 1872. Cette année-là, l'usine Clendinning emploie 180 personnes, dont 17 % ont moins de 16 ans. Sa production mensuelle est d'environ 5000 fourneaux et poêles, 1500 montants de lit et 2000 tonnes de matériel ferroviaire et agricole.

La bourgeoisie d'affaires et les gouvernements

Pour développer ses industries, la bourgeoisie d'affaires bénéficie du soutien des gouvernements fédéral et provinciaux. Ces derniers prennent en charge le financement de la construction des infrastructures nécessaires au transport et à la **distribution** des marchandises et des matières premières: les réseaux de canaux, les chemins de fer, les ponts et les routes.

De nombreux politiciens viennent du milieu des affaires. Certains d'entre eux siègent aux conseils d'administration de grandes compagnies. Ils en sont souvent **actionnaires** ou propriétaires.

Combustible

Matière ayant la propriété de brûler pour produire de l'énergie.

Distribution

Partie de l'activité industrielle qui assure le lien entre les producteurs et les consommateurs en écoulant les produits dans les commerces.

Actionnaire

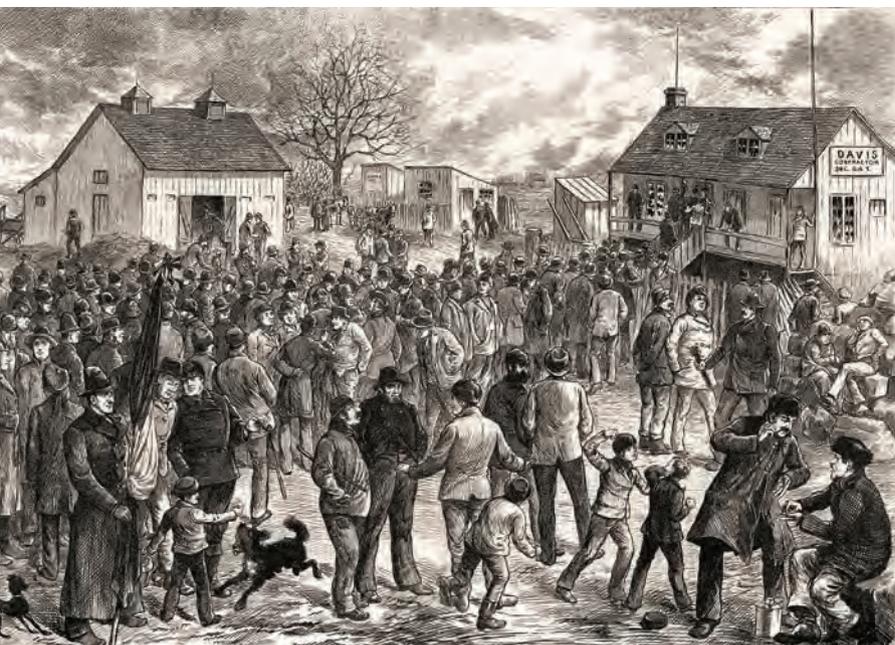
Personne qui détient des actions dans une compagnie.

1876 Adoption de la Loi sur les Indiens.





3.22 Des enfants au travail dans une mine de cuivre de Bolton, dans les Cantons-de-l'Est, en 1867. Dans la pénombre et le bruit, de nombreux enfants d'environ 10 ans dégagent le cuivre de la roche. Ils occupent même des tâches aussi dangereuses que celle de remplir les contenants d'explosifs.



3.23 La grève des ouvriers du canal de Lachine, le 5 janvier 1878. La plupart des travaux d'agrandissement du canal sont réalisés par des ouvriers irlandais. En 1877, afin de protester contre la réduction de leurs salaires et leurs conditions de travail difficiles, ils déclenchent une grève. Photolithographie d'Henri Julien, 1878.

Les conditions de travail de la classe ouvrière

À la fin du 19^e siècle, les ouvriers travaillent en général de 60 à 70 heures par semaine, 6 jours sur 7. Comme les salaires sont peu élevés, il arrive souvent que tous les membres d'une même famille travaillent pour subvenir à leurs besoins. Le travail des femmes et des enfants est chose courante, en particulier dans les filatures et les manufactures de coton ou de soie, de chaussures et de tabac.

Peu de droits pour les ouvriers

Malgré l'existence de quelques lois qui les concernent, les ouvriers ont peu de droits. Ils peuvent être privés de leur salaire ou renvoyés du travail sans aucune explication. Lorsque les contrats se font plus rares, les propriétaires d'usines peuvent décider de réduire les salaires des travailleurs sans préavis. Ils peuvent aussi décider de fermer leurs portes temporairement.

Les ouvriers sans emploi ne reçoivent aucun secours des gouvernements. Ce sont les organismes de charité qui leur viennent en aide. Les femmes et les enfants sont les travailleurs les plus exploités. Souvent maltraités, ils sont aussi moins payés que les hommes pour le même travail.

Un environnement de travail malsain

Quant aux bâtiments dans lesquels les ouvriers travaillent, ils sont habituellement mal ventilés, mal chauffés et mal éclairés. La machinerie est très souvent dépourvue d'un système de sécurité et les accidents de travail sont fréquents, parfois même mortels. Les ouvriers qui se blessent au travail ne reçoivent aucune compensation ou aide quelconque, même si leurs blessures les empêchent de retourner au travail.

CHRONOLOGIE

1870 Création des Territoires du Nord-Ouest.



1872 Loi des unions ouvrières et légalisation des syndicats.

1873-1884 Élargissement du canal de Lachine.



1874 Fondation de la Bourse de Montréal.



1875 Abolition du ministère de l'Instruction publique.

Les premiers syndicats

Les mauvaises conditions de travail, les abus des patrons d'entreprise et l'inaction des gouvernements incitent les ouvriers à se regrouper et à former des **syndicats** pour faire entendre leurs revendications. Les premiers syndicats regroupent les travailleurs les plus qualifiés, comme les typographes, les tailleurs et les cordonniers. Leur existence est toutefois précaire, car les patrons refusent de négocier avec eux. Le clergé, lui, les condamne, accusant les syndicats de véhiculer des idées libérales et anticléricales.

Par le recours à des moyens de pression tels que les **grèves**, les travailleurs protestent contre leurs conditions de travail et tentent de forcer les patrons à modifier leurs pratiques. Les grèves, de plus en plus fréquentes, favorisent l'apparition des syndicats. Ceux-ci n'ont encore aucune reconnaissance officielle devant la loi, leurs membres pouvant être accusés d'associations illégales. Ce n'est qu'en 1872 que la Loi des unions ouvrières est adoptée par le gouvernement fédéral, légalisant ainsi les syndicats et les grèves.

Syndicat

Association de travailleurs ayant pour but de défendre des intérêts communs.

Grève

Arrêt volontaire et collectif du travail par les salariés d'une entreprise dans le but de défendre des revendications communes.



3.24 La grève des journaliers du port de Montréal, en 1877. La crise économique de 1874 est marquée par la hausse du chômage et la chute des salaires. Les ouvriers non qualifiés, tels les débardeurs, se regroupent et exercent des moyens de pression. Titre et artiste inconnus, 1877.

OI DÉTERMINER DES CAUSES ET DES CONSÉQUENCES.

Pour quelles raisons les ouvriers font-ils habituellement la grève ?

EN ROUTE VERS L'ÉPREUVE



La matière en questions

1. Expliquez ce qui distingue la production artisanale et la production industrielle.

Production
artisanale

Production
industrielle

2. Quelles raisons incitent les ouvriers à se regrouper et à former des syndicats ?

3. Quel groupe condamne les syndicats à leurs débuts ? Pour quelle raison principale sont-ils condamnés ?

1876 Adoption de la Loi sur les Indiens.



ÉVÉNEMENT

La fondation de la biscuiterie Viau (1867)

Saviez-vous que la biscuiterie Viau, située à Montréal, est l'une des toutes premières grandes entreprises à avoir été fondée par des Canadiens français ?

En 1867, au moment où plusieurs industries voient le jour au Québec, Charles-Théodore Viau fonde, avec un associé, une petite boulangerie qui porte son nom. Le jeune homme de 24 ans, spécialisé dans le commerce de la farine, décide de fabriquer des biscuits dans sa boulangerie. Le biscuit « Village », un petit biscuit sec rectangulaire, est le premier à être commercialisé. Il devient vite très populaire.



C3.1 Charles-Théodore Viau (1843-1898).

Des biscuits, des chocolats et des bonbons

Véritable entrepreneur, Charles-Théodore Viau commence à mettre en marché différentes sortes de biscuits. Il se lance aussi dans la confection de chocolats et de bonbons.



C3.2 Des biscuits offerts dans une boîte en fer-blanc. Pendant plusieurs années, les biscuits Viau sont vendus en vrac dans les épicereries. Des boîtes en fer-blanc comme celle-ci sont installées sur des présentoirs.

CHRONOLOGIE

1870 Création des Territoires du Nord-Ouest.



1872 Loi des unions ouvrières et légalisation des syndicats.

1873-1884 Élargissement du canal de Lachine.



1874 Fondation de la Bourse de Montréal.



1875 Abolition du ministère de l'Instruction publique.

Grâce à ses efforts, l'entreprise Viau devient rapidement la plus importante biscuiterie du Canada. Vers 1890, les biscuits Viau sont vendus dans toutes les régions du Québec, de même qu'en Ontario et au Manitoba. L'entreprise emploie alors 125 personnes et son chiffre d'affaires annuel avoisine les 300 000 \$, une somme colossale pour l'époque.

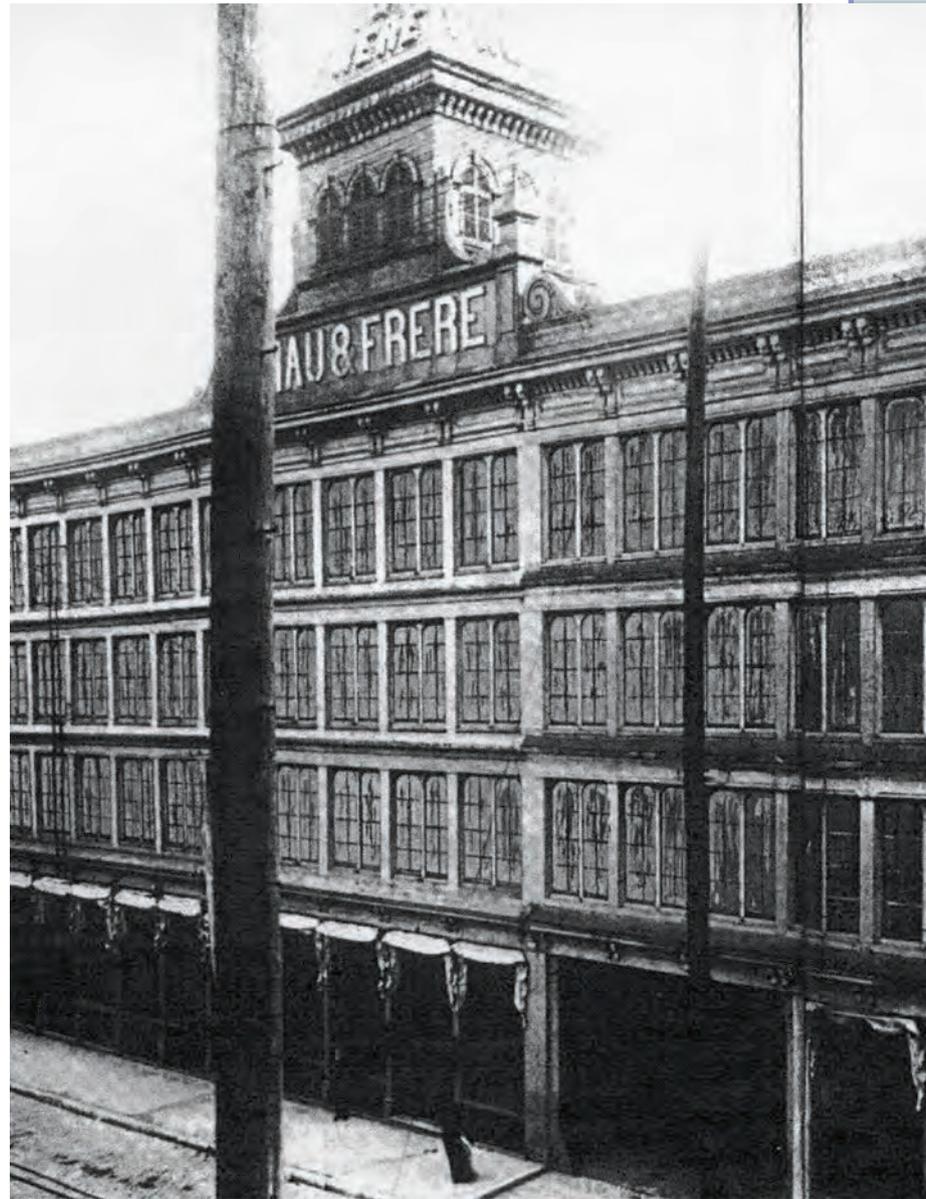
De fameux biscuits

Vers 1900, le fils du fondateur, Théophile Viau, commercialise un biscuit à la guimauve enrobé de chocolat. En 1927, pour diminuer les coûts de production, il modifie un peu la recette originale et donne un nouveau nom au biscuit : « Whippet ». La popularité de ce biscuit est phénoménale. Elle contribue au succès et à la longévité de l'entreprise familiale.

Même si la biscuiterie Viau est achetée par une grande entreprise canadienne en 2001, des millions de ses deux célèbres biscuits sont encore vendus chaque année au Québec.



C3.3 Des biscuits Whippet dans une boîte en carton, vers 1945. Selon la légende, Théophile Viau aurait choisi le nom de son nouveau biscuit en l'honneur de son chien, un lévrier whippet.



C3.4 L'usine de biscuits Viau & Frère, rue Notre-Dame à Montréal, vers 1900. En 1907, la biscuiterie déménage au coin de la rue Ontario et du futur boulevard Viau, dans ce qui est aujourd'hui le quartier Hochelaga-Maisonneuve. Elle fournit alors du travail à plus de 300 personnes.

1876 Adoption de la Loi sur les Indiens.





3.25 La pose du dernier crampon du chemin de fer transcontinental, le 7 novembre 1885. Ce geste symbolique met officiellement fin à la construction du chemin de fer transcontinental, qui relie l'est du Canada à la Colombie-Britannique.

OI ÉTABLIR DES FAITS.

Pourquoi le chemin de fer transcontinental est-il si important pour le développement du Canada ?

3 La Politique nationale

Au début des années 1870, le gouvernement fédéral fait face à une grave crise économique qui secoue le Canada. Pour mettre fin à cette situation de crise, John A. Macdonald met sur pied sa **Politique nationale**. Il s'agit d'un programme politique visant à stimuler la croissance économique des provinces canadiennes, à peupler le territoire situé à l'ouest des frontières de l'Ontario et à construire le chemin de fer transcontinental.

La promesse d'un chemin de fer

Comme pour le Nouveau-Brunswick et la Nouvelle-Écosse, c'est la promesse d'un chemin de fer qui convainc la Colombie-Britannique, une colonie située sur la côte du Pacifique, d'entrer dans la fédération canadienne, en 1871. En échange de son adhésion, le gouvernement fédéral promet à la Colombie-Britannique qu'elle sera reliée aux autres provinces canadiennes par un chemin de fer traversant le continent d'est en ouest, le transcontinental, et ce, dans un délai de 10 ans.

Politique nationale

Ensemble de mesures mises en place à compter de 1878 par le gouvernement fédéral pour développer l'économie canadienne.

CHRONOLOGIE

1871 Entrée de la Colombie-Britannique dans la Confédération.

1872 Légalisation des syndicats.

1873 Entrée de l'Île-du-Prince-Édouard dans la Confédération.

Scandale du Pacifique.

1874 Importante crise économique au Canada.

1875 Abolition du ministère de l'Instruction publique.

1876 Adoption de la Loi sur les Indiens.

1878 Politique nationale de John A. Macdonald.

Le scandale du Pacifique

La construction du chemin de fer jusqu'à la Colombie-Britannique devient l'une des priorités du gouvernement de John A. Macdonald. Ce contrat est accordé au Canadien Pacifique, une compagnie de chemin de fer nouvellement fondée.

En 1873, c'est la consternation au sein de la population lorsqu'on découvre que le Canadien Pacifique a versé d'énormes sommes d'argent dans la **caisse électorale** du Parti conservateur de John A. Macdonald en vue des élections de 1872, en échange de la promesse d'obtenir le contrat de construction du chemin de fer. La nouvelle est publiée dans les journaux. On en parle comme du « scandale du Pacifique ». Le premier ministre du Canada se voit dans l'obligation de démissionner. De nouvelles élections ont lieu l'année suivante, qui permettent aux libéraux d'Alexander Mackenzie de prendre le pouvoir.

Caisse électorale

Fonds avec lequel un parti politique finance ses activités, en particulier les campagnes électorales.

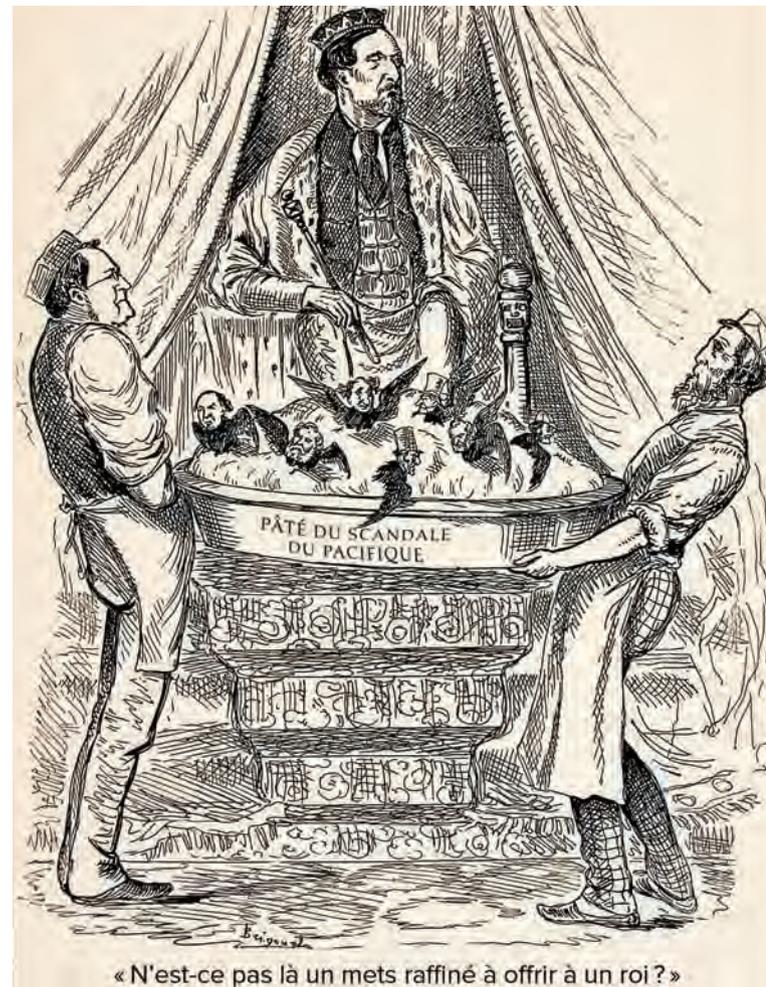
Une importante crise économique

En 1873, une crise économique mondiale se déclare. Elle atteint le Canada l'année suivante. Au pays, la situation de crise est aggravée par la concurrence commerciale des États-Unis. Les industries américaines inondent le marché canadien avec leurs produits manufacturés à bas prix. Au même moment, on observe sur les marchés internationaux une chute des prix des matières premières, comme le blé et le bois. Cette situation économique prive le Canada de revenus importants.

Dans toutes les provinces, les salaires diminuent, le chômage augmente et les faillites se multiplient. Les banques manquent de capitaux pour financer les projets de la bourgeoisie d'affaires. Le gouvernement fédéral, dirigé par les libéraux, affronte la crise économique avec difficulté. En 1878, de nouvelles élections sont annoncées et John A. Macdonald se présente à nouveau comme candidat à la gouvernance du pays.

La Politique nationale de John A. Macdonald

Durant la campagne électorale de 1878, John A. Macdonald propose un vaste plan économique et politique dans le but de mettre un terme à la crise économique. Son projet de politique nationale redonne espoir à la population et le Parti conservateur est reporté au pouvoir.



3.26 Une caricature évoquant le scandale du Pacifique de 1873.

Le « mets raffiné » de la caricature est une tourte aux merles, les merles étant ici le premier ministre John A. Macdonald et d'autres personnes impliquées dans le scandale du Pacifique. Les membres de l'opposition sont représentés par les cuisiniers. Caricature de Wilson Bengough, parue dans le *Grip*, 1873.

1879 Politique tarifaire.



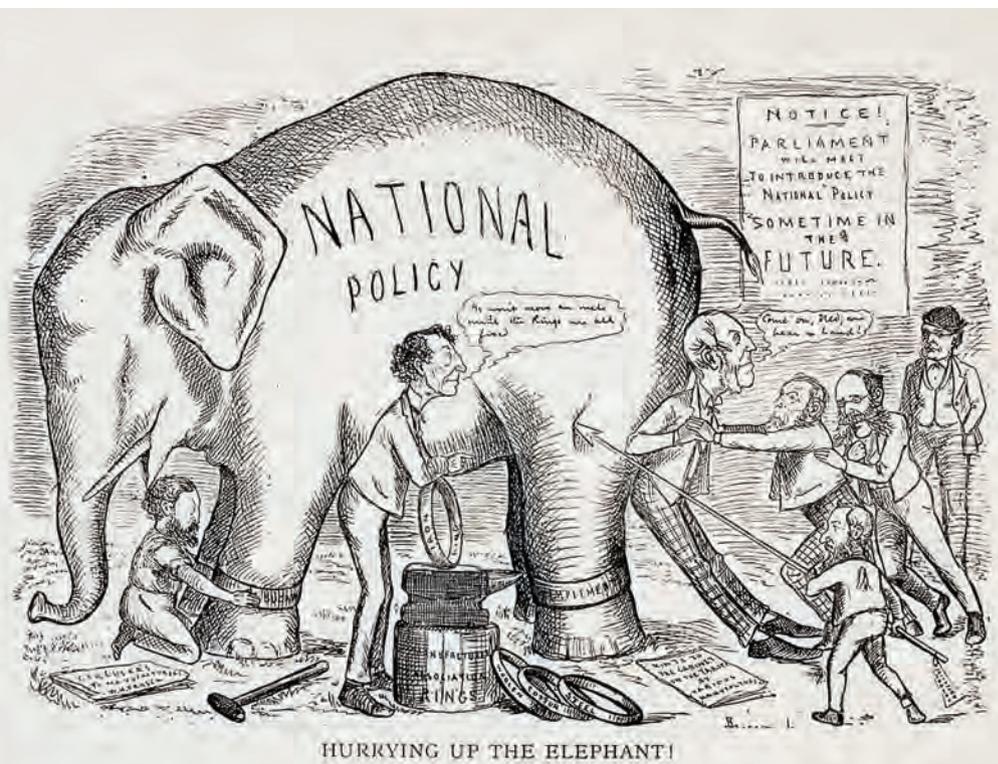
1885 Pendaison de Louis Riel.

Fin de la construction du chemin de fer transcontinental.



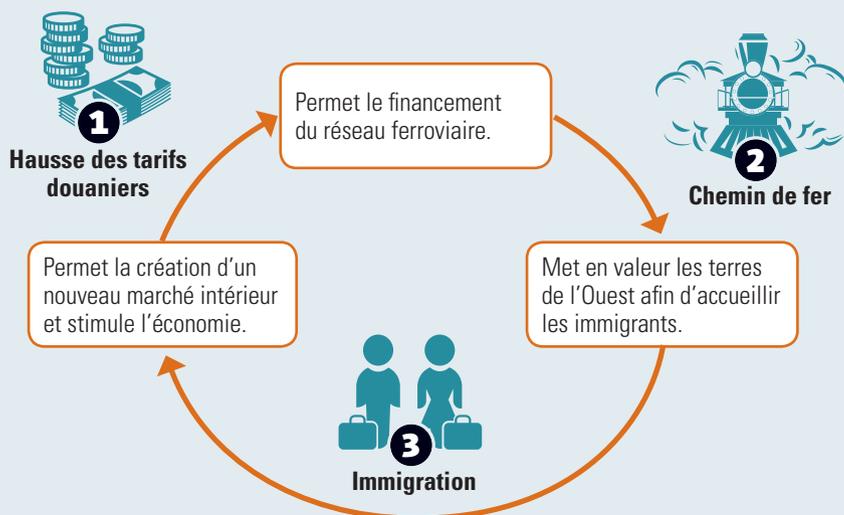
1885

1890



3.27 La Politique nationale de John A. Macdonald est comparée à un éléphant blanc. Les détracteurs de la Politique nationale la qualifient d'« éléphant blanc », c'est-à-dire une réalisation de grande envergure, mais plus coûteuse que bénéfique. Selon eux, l'application de cette politique favorisera surtout les grands industriels canadiens, proches du Parti conservateur. Caricature de John Wilson Bengough, 1878.

3.28 Les trois principaux éléments de la Politique nationale.



La Politique nationale du gouvernement de John A. Macdonald comprend trois objectifs principaux et interreliés:

- soutenir les industries canadiennes par une politique tarifaire, en augmentant les droits de douane sur tous les produits étrangers;
- développer le marché intérieur tout en poursuivant la construction du chemin de fer transcontinental;
- s'assurer du peuplement de l'Ouest canadien en favorisant l'immigration.

La politique tarifaire

La politique tarifaire vise à protéger les industries canadiennes de la concurrence des entreprises américaines. Les entreprises canadiennes sont plus jeunes et leur marché est plus restreint que celui des entreprises américaines. Comme les produits américains sont fabriqués en très grande quantité, ils sont moins chers que les produits canadiens. Or, ce prix plus bas amène la population canadienne à les préférer aux produits locaux.

Pour aider les fabricants canadiens à concurrencer les produits américains, John A. Macdonald décide d'augmenter les droits de douane sur les produits fabriqués à l'étranger. Cette hausse de taxe sur les produits étrangers fait augmenter leur prix de vente au pays. Cette mesure, mise en place en 1879, donne un nouveau souffle à l'industrie canadienne. Cette taxe rapporte beaucoup d'argent. Elle constitue la principale source de revenus du gouvernement fédéral.

CHRONOLOGIE

- 1871 Entrée de la Colombie-Britannique dans la Confédération.
- 1872 Légalisation des syndicats.
- 1873 Entrée de l'Île-du-Prince-Édouard dans la Confédération.
- Scandale du Pacifique.
- 1874 Importante crise économique au Canada.
- 1875 Abolition du ministère de l'Instruction publique.
- 1876 Adoption de la Loi sur les Indiens.
- 1878 Politique nationale de John A. Macdonald.

Le chemin de fer transcontinental

En 1881, le gouvernement Macdonald relance la construction du chemin de fer transcontinental, abandonnée au cours de la crise économique de 1874. Les défis techniques de cet immense projet sont nombreux. Un de ces défis est la traversée des Rocheuses, la chaîne de montagnes la plus élevée du Canada.

La construction du chemin de fer transcontinental nécessite des milliers de travailleurs. Les conditions de travail sont très dangereuses, souvent même mortelles. Le chemin de fer est achevé en 1885: il relie alors Port Moody, près de l'actuelle ville de Vancouver, en Colombie-Britannique, à Montréal.



3.29 La construction d'un pont à chevalets en bois dans les Rocheuses canadiennes.

Le Canadien Pacifique a construit quelques ponts à chevalets (ou à tréteaux). Dans ce type de construction, le tablier du pont est soutenu par un assemblage de supports de bois en forme de trapèze.

OI ÉTABLIR DES FAITS.

Les Rocheuses représentent une frontière naturelle d'une province canadienne depuis 1871. Laquelle ?

ANECDOTE

La peinture de paysage

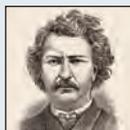
Avec le développement du pays d'est en ouest, la peinture de paysage prend un essor important au Canada. Dans les années 1880, ce genre pictural est le plus pratiqué. Les peintres reproduisent les panoramas spectaculaires du pays qui s'ouvrent sous leurs yeux, en particulier depuis que la construction du chemin de fer les mène jusqu'à la côte du Pacifique, en 1885.

La compagnie de chemin de fer du Canadien Pacifique invite d'ailleurs plusieurs artistes à se rendre dans les Rocheuses pour y peindre ces paysages pittoresques. Les hommes d'affaires canadiens, en particulier ceux issus de la grande bourgeoisie montréalaise, apprécient beaucoup les peintures de paysage. Ils en possèdent souvent une collection, contribuant ainsi à la popularité du genre.



3.30 Les Rocheuses, représentées par un peintre canadien ontarien. *Vue des montagnes Rocheuses, Lucius O'Brien, 1887.*

1879 Politique tarifaire.



1885 Pendaïson de Louis Riel.

Fin de la construction du chemin de fer transcontinental.



1885

1890

3.31 L'entrée des provinces et des territoires dans la fédération canadienne, de 1867 à 1898.

1867	1870	1871	1873	1898
Nouvelle-Écosse. Nouveau-Brunswick. Québec. Ontario.	Manitoba. Territoires du Nord-Ouest.	Colombie-Britannique.	Île-du-Prince-Édouard.	Yukon.

La colonisation de l'Ouest

Conformément à sa Politique nationale, le gouvernement fédéral mise aussi sur la colonisation et la valorisation des terres de l'Ouest pour relancer l'économie. Le peuplement de l'Ouest doit permettre aux produits canadiens d'accéder à un vaste marché intérieur. Le gouvernement organise des campagnes de recrutement au Royaume-Uni afin que des immigrants d'origine européenne viennent s'installer au Canada. La plupart de ces immigrants préfèrent toutefois s'établir aux États-Unis.

À l'époque, ce sont surtout des colons ontariens et canadiens-français qui s'établissent dans les Prairies. Malgré tout, grâce au chemin de fer transcontinental, la population de l'Ouest canadien quadruple en 20 ans, passant de 60 000 habitants, en 1871, à près de 250 000, en 1891.



3.32 Des travailleurs chinois à l'œuvre sur le chemin de fer transcontinental au col Rogers, en Colombie-Britannique. On estime à environ 15 000 le nombre de Chinois ayant participé à la construction du chemin de fer transcontinental.

OI ÉTABLIR DES FAITS.

Pourquoi le Canada emploie-t-il des travailleurs chinois pour la construction du chemin de fer ?

De nouvelles provinces et de nouveaux territoires

Comme la Colombie-Britannique avant elle, c'est dans l'espoir d'améliorer sa situation économique que l'Île-du-Prince-Édouard se joint à la fédération canadienne en 1873.

La colonisation de l'Ouest canadien amène le gouvernement fédéral et le Royaume-Uni à s'entendre avec les États-Unis sur une frontière commune entre l'Alaska et les Territoires du Nord-Ouest. En 1898, le gouvernement fédéral crée le territoire du Yukon. L'augmentation de la population dans l'Ouest l'amène également à créer deux nouvelles provinces en 1905 : la Saskatchewan et l'Alberta.

En 1905, le Dominion du Canada compte donc neuf provinces et deux territoires. Contrairement aux provinces, les territoires sont administrés directement par le gouvernement fédéral.

CHRONOLOGIE

1871 Entrée de la Colombie-Britannique dans la Confédération.

1872 Légalisation des syndicats.

1873 Entrée de l'Île-du-Prince-Édouard dans la Confédération.

Scandale du Pacifique.

1874 Importante crise économique au Canada.

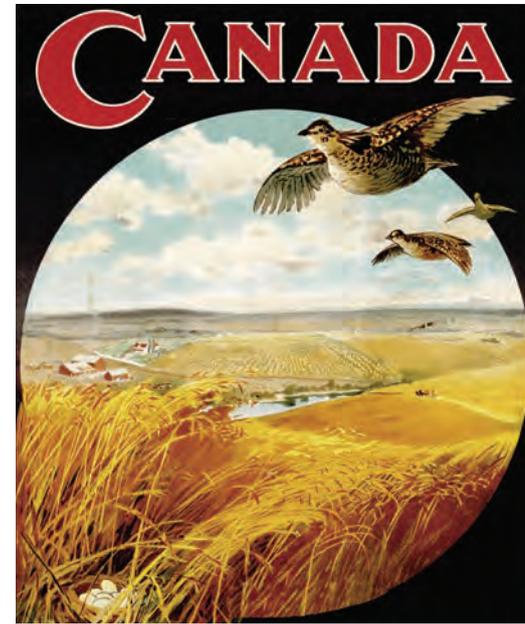
1875 Abolition du ministère de l'Instruction publique.

1876 Adoption de la Loi sur les Indiens.

1878 Politique nationale de John A. Macdonald.



3.33 Le tunnel n° 8, reliant Yale et Boston Bar, dans les Rocheuses canadiennes. Ce tunnel, d'une longueur de 286 m, est situé près du canyon Fraser, en Colombie-Britannique.



3.34 Une affiche publicitaire visant à peupler l'Ouest canadien. Cette affiche est publiée en France vers 1900.

EN ROUTE VERS L'ÉPREUVE



La matière en questions

1. Pourquoi John A. Macdonald doit-il démissionner de son poste de premier ministre du Canada en 1873 ?
2. La Politique nationale de John A. Macdonald a pour objectif principal de régler un important problème au Canada. Lequel ?
3. Établissez les liens entre les trois objectifs suivants de la Politique nationale de John A. Macdonald :
 - Augmenter les droits de douane.
 - Construire un chemin de fer transcontinental.
 - Peupler l'Ouest canadien.
4. Quelles sont les deux nouvelles provinces que l'augmentation de la population dans l'Ouest canadien a permis de créer ?

1879 Politique tarifaire.



1885 Pendaïson de Louis Riel.

Fin de la construction du chemin de fer transcontinental.



1885

1890

ÉVÉNEMENT

La première vague d'immigration chinoise (1881-1885)

Saviez-vous qu'en la seule année de 1882, plus de 70% des ouvriers qui travaillent à la construction du chemin de fer transcontinental sont des Chinois ?

Après la crise économique de 1874, le projet de construction du chemin de fer transcontinental est relancé. Des milliers de travailleurs sont nécessaires à sa réalisation. À l'époque, la Colombie-Britannique

est trop peu peuplée pour combler cet important besoin de main-d'œuvre. Les entrepreneurs du Canadien Pacifique décident donc de faire appel à des travailleurs chinois pour terminer les travaux.



C3.5 Un groupe de Chinois engagés pour construire le chemin de fer transcontinental, vers 1883.

CHRONOLOGIE

1871 Entrée de la Colombie-Britannique dans la Confédération.

1872 Légalisation des syndicats.

1873 Entrée de l'Île-du-Prince-Édouard dans la Confédération.

Scandale du Pacifique.

1874 Importante crise économique au Canada.

1875 Abolition du ministère de l'Instruction publique.

1876 Adoption de la Loi sur les Indiens.

1878 Politique nationale de John A. Macdonald.

L'immigration chinoise est mal perçue par la population de la Colombie-Britannique, plutôt raciste envers les membres de cette communauté. Le besoin de main-d'œuvre est toutefois trop important pour arrêter le mouvement migratoire.

Des tâches difficiles

Bien qu'ils soient moins payés que les autres travailleurs, les Chinois sont responsables des travaux les plus pénibles. De façon générale, leur travail consiste à préparer le trajet que suivra le chemin de fer à travers les montagnes Rocheuses. Pour ce faire, ils doivent abattre des arbres, aplanir le terrain, dynamiter puis vider les tunnels. Il leur faut aussi aménager la plate-forme sur laquelle les rails du chemin de fer seront installés avec de la roche et du gravier.

Des nombreuses victimes

Les conditions de vie des ouvriers chinois sont éprouvantes. Ils vivent sous de simples tentes, dans des campements surpeuplés. Ils sont souvent mal nourris par la compagnie.



C3.6 Des Chinois installant leur campement à Kamloops, en Colombie-Britannique, en 1886.

Le travail qu'ils font est également très dangereux. Selon les estimations, au moins 600 travailleurs chinois ont perdu la vie lors de la construction du chemin de fer. Certains ont été victimes d'accidents liés à des explosions de dynamite ou à des glissements de terrain, tandis que d'autres ont succombé à l'épuisement, au froid ou à des maladies comme le scorbut.

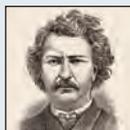
Une communauté discriminée

Une fois le chemin de fer complété, en 1885, des mesures discriminatoires et restrictives sont mises en place afin de limiter l'immigration chinoise au Canada. Les autorités vont d'abord exiger que tout Chinois désirant entrer au pays paye une taxe. En 1923, une loi interdisant l'immigration chinoise est instaurée. Cette loi restera en vigueur jusqu'en 1947.



C3.7 Une rue du quartier chinois, à Victoria, en Colombie-Britannique, en 1886.

1879 Politique tarifaire.



1885 Pendaison de Louis Riel.

Fin de la construction du chemin de fer transcontinental.



EN ROUTE VERS L'ÉPREUVE



Questions de savoirs

1. Après les élections de 1867, pourquoi le gouvernement fédéral a-t-il comme priorité d'agrandir le territoire de la fédération vers l'ouest ?

2. a) Décrivez les Métis de la région de la rivière Rouge.

b) Pourquoi les Métis se rebellent-ils, en 1869 ?

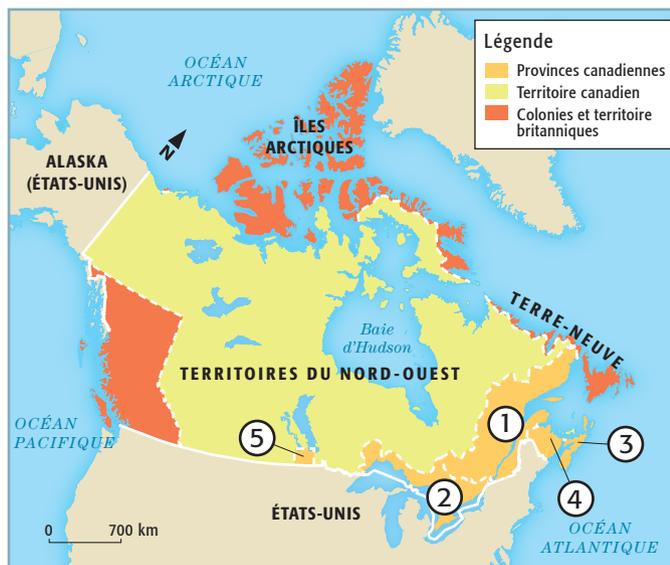
Les Métis de la région de la rivière Rouge	
Nombre de Métis	
Moyen de subsistance	
Principale religion	
Principale langue	

OI SITUER DANS LE TEMPS ET DANS L'ESPACE.

3. a) Identifiez les cinq provinces canadiennes représentées sur la carte du Canada ci-contre.
b) Indiquez l'année d'adhésion du Manitoba à la fédération canadienne.

OI ÉTABLIR DES FAITS.

c) Qui est à l'origine de la création du Manitoba ?
d) Quels droits des Métis sont reconnus par la Loi sur le Manitoba ?



4. Dans un texte d'environ 50 mots, décrivez les conditions de travail des ouvriers au cours de la première phase d'industrialisation. Assurez-vous que votre texte traite de chacun des aspects suivants :

- le nombre d'heures de travail ;
- les salaires ;
- la sécurité dans les usines ;
- le travail des femmes et des enfants.
- les droits des ouvriers ;

5. Quel mouvement social est une conséquence directe des conditions décrites au numéro précédent ?

6. Quel est le principal moyen de pression utilisé pour tenter d'améliorer les conditions de travail ?

7. Qu'est-ce qui motive la Colombie-Britannique à se joindre à la fédération canadienne ?

01 METTRE EN RELATION
DES FAITS.

8. Quels éléments de l'image ci-dessous vous indiquent que Montréal est bel et bien la capitale économique du Canada ?



9. a) À quel événement associez-vous la caricature et le texte qui l'accompagne ?



Caricature de John Wilson Bengough parue dans le *Grip*, le 16 août 1873.

Le premier ministre John A. Macdonald dit « avoir les mains propres ». Dans la paume de sa main gauche, on reconnaît un extrait du télégramme qu'il a envoyé au président du Canadien Pacifique.

Le télégramme en question sera lu à la Chambre des communes par les députés de l'opposition. Il sera aussi publié dans les journaux. Il se traduit comme suit : « Il me faut un autre montant de dix mille; ce sera ma dernière demande; ne me décevez pas; répondez aujourd'hui. »

- b) Observez tous les détails de la caricature et expliquez en quelques mots les principales caractéristiques de cet événement.



3.35 Une vue panoramique de Montréal, en 1892. À la fin du 19^e siècle, Montréal est la métropole du Canada. Au premier plan de cette œuvre, on remarque le port, le canal de Lachine, le pont Victoria et les cheminées des usines. Titre et artiste inconnus, 1892.

4 L'urbanisation et la colonisation

Dans les années 1870, deux phénomènes démographiques étroitement liés modifient l'occupation du territoire québécois: l'exode rural et l'**urbanisation**. La pauvreté et le manque de terres cultivables obligent un grand nombre de Canadiens français à quitter les campagnes afin de trouver du travail. L'industrialisation entraîne pour sa part le développement et la multiplication des villes, qui accueillent des milliers de travailleurs.

L'industrialisation et l'urbanisation au Québec

Avec l'avènement des machines à vapeur et la mécanisation de la production, les usines ont besoin d'une main-d'œuvre importante. Pour profiter de ces nouvelles offres d'emplois, des dizaines de milliers d'agriculteurs se déplacent des campagnes vers les villes, en particulier vers Montréal. La plupart des immigrants qui arrivent dans la province, généralement ceux en provenance des îles Britanniques, choisissent aussi de s'y établir.

Urbanisation

Regroupement et concentration de la population dans les villes.

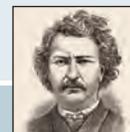
CHRONOLOGIE

1875 Abolition du ministère de l'Instruction publique.

1876 Adoption de la Loi sur les Indiens.



1885 Fin de la construction du chemin de fer transcontinental.



Pendaison de Louis Riel.

1875

1880

1885



3.36 Un jour de marché à la place Jacques-Cartier, à Montréal, vers 1885.

Contrairement aux gens de la campagne, qui achètent leurs aliments directement chez les agriculteurs ou au magasin général, les citoyens achètent leurs produits alimentaires dans des marchés installés sur la place publique.

Densité de population

Rapport entre le nombre d'habitants et la superficie d'un territoire.

Insalubre

Dangereux, mauvais pour la santé.

Une population en pleine croissance

D'après des études sur le développement urbain au Canada, près de 15% de la population du Québec est urbaine en 1851. Cinquante ans plus tard, ce pourcentage dépasse les 36%. Il a donc plus que doublé.

Les quartiers ouvriers

De nombreux quartiers ouvriers se développent près des zones industrielles. La vie y est très difficile. Les emplois offerts n'exigent généralement pas de qualification et les salaires sont peu élevés.

La **densité de population** dans les quartiers ouvriers est élevée et les logements y sont souvent **insalubres** en raison de mauvaises conditions d'hygiène.

Comme les premiers quartiers ouvriers sont bâtis rapidement, ils ne sont dotés d'aucun système d'électricité, d'aqueduc et d'égouts. Le service de collecte des déchets ou des carcasses d'animaux morts est

3.37 La population de quelques villes québécoises, de 1861 à 1901*.

Ville	1861	1881	1901
Montréal	90 323	140 747	267 730
Québec	42 052	62 446	68 840
Trois-Rivières	6 058	8 670	9 981
Sherbrooke	5 899	7 227	11 765
Sorel	4 778	5 791	7 957
Saint-Hyacinthe	3 695	5 321	9 210

Source: Statistique Canada, *Données statistiques*, [En ligne]. (Consulté le 30 septembre 2016.)

* À l'époque, une agglomération de plus de 2000 habitants est considérée comme une ville.

OI ÉTABLIR DES FAITS.

Nommez le phénomène par lequel la population des villes augmente.

1888 Création d'un ministère de l'Agriculture et de la Colonisation.

1893 Fondation du Montreal Local Council of Women.

1895 Fondation de l'École littéraire de Montréal.



inexistant. La forte densité de la population fait en sorte que les maladies contagieuses se propagent facilement. Le taux de **mortalité infantile** est aussi très élevé. À la fin du 19^e siècle, par exemple, plus de 25 % des enfants nés dans les quartiers ouvriers de Montréal et de Québec meurent avant l'âge de 1 an.

La présence d'animaux de ferme à proximité des logements et les déchets jetés en pleine rue contaminent le sol et l'eau, faisant augmenter les risques d'épidémie. La fumée rejetée par les cheminées des usines ainsi que l'utilisation du charbon comme principale source d'énergie sont également des facteurs importants de pollution de l'air.



3.38 Du bétail sur le chemin de la Côte-des-Neiges, à Montréal, vers 1900. Au 19^e siècle, plusieurs familles élèvent des animaux de ferme (vaches, cochons, poules) à Montréal. Ceux-ci paissent dans les lieux publics et sont parfois gardés dans les maisons. Dès 1860, par souci d'hygiène, des règlements interdisent leur circulation dans les rues. Comme on peut l'observer sur cette photo, ils ne sont pas toujours respectés.

Les quartiers riches

L'industrialisation entraîne une grande **disparité** entre les conditions de vie de la classe ouvrière et celles de la bourgeoisie d'affaires. Éloignés des quartiers industriels, les quartiers bourgeois occupent les secteurs les plus élevés des villes : la Haute-Ville, à Québec, et les versants du mont Royal, à Montréal.

Les quartiers riches ont des infrastructures d'aqueduc et d'égouts, améliorant les conditions d'hygiène, et sont souvent alimentés en électricité. Les quartiers riches sont aussi entourés d'arbres et de parcs publics.



3.39 Le « Mille carré doré » de Montréal, à la fin du 19^e siècle. À l'époque, près de 70 % des richesses du Canada appartiennent à la bourgeoisie d'affaires qui habite le quartier du « Golden Square Mile », sur le versant sud du mont Royal.

Mortalité infantile

Nombre d'enfants qui meurent avant l'âge de un an par rapport au nombre d'enfants qui survivent. La mortalité infantile constitue un bon indicateur du niveau de développement économique.

Disparité

Écart, différence, entre deux choses que l'on compare.

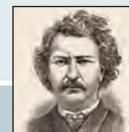
CHRONOLOGIE

1875 Abolition du ministère de l'Instruction publique.

1876 Adoption de la Loi sur les Indiens.



1885 Fin de la construction du chemin de fer transcontinental.



Pendaison de Louis Riel.

1875

1880

1885

Les services publics et les mesures sanitaires

Afin de réagir aux graves problèmes de santé publique reliés au manque d'hygiène dans les quartiers ouvriers, certaines mesures sanitaires sont mises sur pied par les villes, telles que la collecte des déchets et l'ouverture de bains publics, des endroits où les familles d'ouvriers peuvent se laver.

Les autorités gouvernementales mènent aussi des campagnes visant à sensibiliser la population aux bienfaits d'une bonne hygiène et à l'importance de la vaccination pour prévenir les épidémies. Grâce à ces mesures, la situation s'améliore peu à peu dans les quartiers ouvriers.

ANECDOTE

Des bains publics à Montréal

En 1883, afin d'observer les nouvelles tendances en matière d'hygiène, la Ville de Montréal construit des bains publics flottants. Il s'agit de bassins directement immergés dans des cours d'eau. Les premiers bains publics de ce type sont le bain Wellington (immergé dans le canal de Lachine) et le bain Hochelaga (immergé dans le fleuve Saint-Laurent).

En 1904, la Ville de Montréal offre à la population cinq bains publics saisonniers. Leur accès est gratuit. En 1908, les Montréalais ont droit à un édifice chauffé et ouvert à l'année. De nos jours, quelques-uns de ces bains publics intérieurs ont été transformés en piscines municipales, en salles d'exposition ou de spectacles.

Source : Patrimoine de la Ville de Montréal, [En ligne]. (Consulté le 10 octobre 2016.)



3.40 Le quartier ouvrier situé près du canal de Lachine, à Montréal, en 1896.

Les maisons des quartiers ouvriers sont situées près des usines. La plupart de ces maisons, construites rapidement, sont habitées par des travailleurs canadiens-français et irlandais.

OI DÉGAGER DES DIFFÉRENCES ET DES SIMILITUDES.

Comparez les figures 3.39 et 3.40. Relevez des différences entre les quartiers riches et les quartiers ouvriers.



3.41 Une caricature évoquant les problèmes de santé publique à Montréal, en 1877.

À l'époque, Montréal se classe parmi les villes nord-américaines détenant le plus haut taux de mortalité. Une légende accompagne la caricature : « Tenez fermement, Monsieur le Maire, sinon les diables de la mort vont s'échapper de leur laisse et nous dévorer ».

Caricature d'Henri Julien, *The Canadian Illustrated News*, 21 avril 1877.

OI DÉTERMINER DES CAUSES ET DES CONSÉQUENCES.

Quelles sont les causes des problèmes de santé publique à Montréal ?

1888 Création d'un ministère de l'Agriculture et de la Colonisation.

1893 Fondation du Montreal Local Council of Women.

1895 Fondation de l'École littéraire de Montréal.

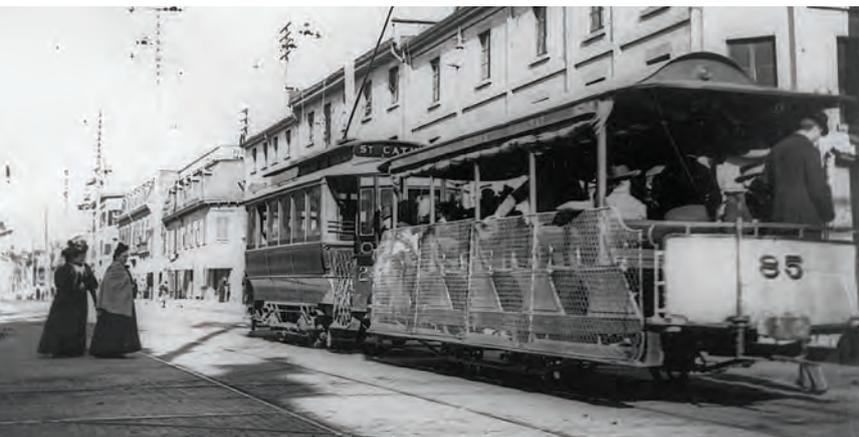


La colonisation de nouvelles régions

Agriculturisme

Courant de pensée priorisant l'agriculture et les bienfaits de la vie rurale afin de protéger les valeurs traditionnelles de la société.

À partir du milieu du 19^e siècle, le Québec connaît d'importants problèmes démographiques. Chaque année, des dizaines de milliers de Canadiens français quittent les campagnes vers les villes, ou décident d'aller vivre dans d'autres provinces canadiennes ou aux États-Unis.



3.42 Un tramway sillonnant la rue Sainte-Catherine, à Montréal, en 1893. Au fur et à mesure que les villes s'agrandissent, les services de transport en commun s'organisent. Les premiers tramways voient le jour à Montréal en 1861. Jusqu'à l'apparition des tramways électriques, en 1892, les voitures y sont tirées par des chevaux.

OI ÉTABLIR DES FAITS. Quel type d'énergie est utilisé pour faire avancer les tramways ?



3.43 Le village de L'Annonciation, dans les Laurentides, vers 1890. Les premiers colons arrivent dans la région vers 1880. Ils viennent de paroisses situées au nord de Montréal, comme Sainte-Agathe, Sainte-Adèle, Saint-Jérôme et Saint-Jovite.

OI ÉTABLIR DES FAITS. Nommez le phénomène à l'origine du développement de nouveaux villages.

À cette époque, l'**agriculturisme** est en plein essor au Québec. Les partisans de ce courant de pensée soutenu par l'Église catholique dénoncent les effets de l'industrialisation sur la société canadienne-française. Pour protéger les valeurs traditionnelles des Canadiens français, ils estiment qu'il faut maintenir la population dans les campagnes. Afin de freiner l'exode rural et l'urbanisation, l'agriculture doit être une priorité nationale.

L'ouverture de nouvelles terres

Pour répondre aux demandes du clergé catholique et lutter contre l'exode rural, le gouvernement du Québec encourage la colonisation de nouvelles terres. Celles-ci sont situées en Outaouais, en Mauricie, au Saguenay, au Lac-Saint-Jean, au Bas-Saint-Laurent, au Témiscamingue et dans les Laurentides, notamment.

En 1888, sous le gouvernement libéral d'Honoré Mercier, un ministère de l'Agriculture et de la Colonisation est créé. Il requiert les services du curé Antoine Labelle, un prêtre catholique, pour mettre en place ses politiques.

Pour accélérer la colonisation de ces régions, le gouvernement s'engage à construire des chemins de fer et des routes. Avec l'arrivée de quelques milliers de colons canadiens-français, les nouvelles régions ouvertes à la colonisation se développent progressivement. Le clergé catholique encourage ce mouvement migratoire. Il fonde des sociétés de colonisation dans le but d'aider les nouveaux colons à s'établir.

Les colons qui s'installent sur ces nouvelles terres pratiquent l'agriculture. La plupart du temps, ils doivent aussi occuper des emplois offerts par les entreprises forestières déjà établies dans ces régions.

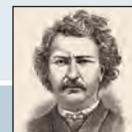
CHRONOLOGIE

1875 Abolition du ministère de l'Instruction publique.

1876 Adoption de la Loi sur les Indiens.



1885 Fin de la construction du chemin de fer transcontinental.



Pendaison de Louis Riel.

1875

1880

1885

Les difficultés de l'agriculture

Les régions de colonisation sont généralement très éloignées des grands centres urbains. Elles ne sont pas toujours propices à l'agriculture. Par exemple, en raison du climat, la saison pour cultiver les sols y est souvent plus courte que dans la vallée du Saint-Laurent. La terre y est aussi moins fertile.

L'éloignement des villes fait en sorte qu'il est difficile pour les agriculteurs de vendre leurs surplus, lorsqu'ils en ont. Pour gagner un revenu supplémentaire, plusieurs colons travaillent dans les chantiers forestiers durant l'automne et l'hiver.

Malgré les efforts du gouvernement et de l'Église, la plupart des Canadiens français qui choisissent de quitter la campagne vont s'établir en ville plutôt que dans une nouvelle région de colonisation. Le bilan migratoire du Québec demeure négatif. De 1870 à 1900, plus de 400 000 Canadiens français émigrent aux États-Unis, dont la majeure partie en Nouvelle-Angleterre. Des milliers d'autres s'établissent dans le nord de l'Ontario et dans l'Ouest canadien.



3.45 Antoine Labelle (1833-1891). Surnommé le « Roi du Nord », le curé Labelle veille au peuplement des nouvelles terres ouvertes à la colonisation par des Canadiens français. Il voit aussi à faire construire des routes et de chemins des fer pour accéder à ces régions.

EN ROUTE VERS L'ÉPREUVE



La matière en questions

- Indiquez deux causes de l'exode rural.
- Nommez le phénomène qui entraîne l'urbanisation.
 - Énumérez des problèmes qui résultent d'une urbanisation trop rapide.
- Pourquoi le bilan migratoire du Québec est-il négatif entre 1870 et 1900?

1888 Création d'un ministère de l'Agriculture et de la Colonisation.

1893 Fondation du Montreal Local Council of Women.

1895 Fondation de l'École littéraire de Montréal.



ÉVÉNEMENT

Émeute contre la vaccination obligatoire (28 septembre 1885)

Saviez-vous que l'épidémie de variole qui frappe Montréal en 1885 a causé la mort de 3234 personnes, soit environ 2 % de la population totale de la ville ?

C'est au printemps 1885 que les premiers cas de variole, une maladie extrêmement contagieuse, sont recensés à Montréal. Un vaccin contre cette maladie existe déjà depuis plus de 100 ans. Afin d'éviter que la maladie se propage, le maire de Montréal de l'époque, Honoré Beaugrand, souhaite faire vacciner gratuitement la population.

Une crainte des vaccins

Beaucoup de Canadiens français se méfient de la vaccination. Ils considèrent la vaccination comme un risque d'empoisonnement. Quelques médecins et membres du clergé catholique prennent aussi position contre la vaccination.

La propagation de l'épidémie

La forte densité de la population dans les quartiers ouvriers accentue la transmission de la maladie. Rapidement, une véritable épidémie se déclare. À la fin de l'été 1885, on compte jusqu'à 30 décès par jour, en particulier chez les enfants. Malgré le nombre de décès toujours croissant, une majorité de Montréalais



C3.8 La vaccination forcée.

Estampe de John Henry Walker, 1886.



C3.9 Des policiers tentant d'isoler les personnes atteintes de variole du reste de la population. Épidémie de variole à Montréal, dessin de

Richard Harris paru dans le *Harper's Weekly*, le 28 novembre 1885.

continue de ne pas se conformer aux mesures sanitaires mises en place. Les employés du Bureau de la santé et les médecins qui se rendent dans les quartiers ouvriers se font repousser et lancer des pierres.

L'émeute

Comme l'épidémie se poursuit, le maire déclare la vaccination obligatoire. La nouvelle provoque une émeute. Le 28 septembre 1885, des milliers de personnes marchent dans les rues de la ville, fracassant les vitres des pharmacies et des bureaux de médecins. Six cents militaires sont appelés en renfort afin de contenir les émeutiers qui ont assiégé et incendié le Bureau de la santé du faubourg de l'Est.

Des mesures musclées

Malgré la violence des manifestations, le maire ne cède pas. Des gardes armés accompagnent les médecins dans leur tournée de vaccination et forcent les personnes ayant contracté la maladie à se rendre à l'hôpital. Après plusieurs mois d'efforts soutenus, l'épidémie de variole est finalement enrayerée.

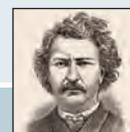
CHRONOLOGIE

1875 Abolition du ministère de l'Instruction publique.

1876 Adoption de la Loi sur les Indiens.



1885 Fin de la construction du chemin de fer transcontinental.



Pendaison de Louis Riel.

1875

1880

1885

BIOGRAPHIE



Louis Cyr (1863-1912)

CÉLÈBRE HOMME FORT
CANADIEN-FRANÇAIS

Saviez-vous que c'est à Louis Cyr que revient le titre d'homme le plus fort du monde à la fin du 19^e siècle, et que, selon plusieurs, il détiendrait ce titre encore aujourd'hui ?

Cyprien-Noé Cyr, connu sous le nom de Louis Cyr, naît en 1863 à Napierville, au Canada-Est, dans une famille de 17 enfants. Dès son enfance, le jeune garçon se démarque par sa force extraordinaire.

Les premiers exploits

En 1878, afin d'améliorer sa condition de vie, la famille Cyr déménage à Lowell, en Nouvelle-Angleterre. C'est là que le jeune homme de 18 ans participe pour la première fois à un concours d'hommes forts. À la stupéfaction des spectateurs, il remporte la première place en soulevant un cheval.

De retour au Québec, sa renommée d'homme fort s'accroît. Louis Cyr fait de nombreuses tournées à travers le Canada, les États-Unis et même au Royaume-Uni. Avant même que l'haltérophilie ne devienne une discipline olympique, en 1896, ses performances sont impressionnantes.

Ses tours de force sont très variés. Au cours de ses spectacles, Louis Cyr doit souvent se mesurer à d'autres hommes forts. Tous les défis qu'il leur lance le mènent à coup sûr à la victoire. Personne ne semble être en mesure d'égaliser sa force.

L'homme le plus fort du monde

Louis Cyr est bientôt reconnu comme l'homme le plus fort du Canada, puis d'Amérique du Nord. En 1892, il est même considéré comme l'homme le plus fort du monde.

Au début de la trentaine, au sommet de sa gloire, il bat plusieurs de ses propres records. En mai 1895, par exemple, il soulève avec son dos une plate-forme surmontée de 18 hommes qui totalise 1967 kg.

À partir de 1900, la santé de Louis Cyr se détériore. À l'âge de 37 ans, la maladie l'afflige à tel point qu'il se retire sur la ferme de ses beaux-parents, à Saint-Jean-de-Matha. Il décède à Montréal en 1912, à l'âge de 49 ans. Encore aujourd'hui, plusieurs des exploits qu'il a réalisés demeurent inégalés.



C3.10 Louis Cyr à Londres, en 1892. En janvier 1892, à Londres, Louis Cyr résiste à la traction de deux chevaux avançant dans des directions opposées. L'année précédente, à Montréal, acclamé par une foule de plus de 10 000 personnes, il réalisait un exploit semblable avec quatre chevaux.

1888 Création d'un ministère de l'Agriculture et de la Colonisation.

1893 Fondation du Montreal Local Council of Women.

1895 Fondation de l'École littéraire de Montréal.





3.46 Du bois équarri à Sillery, près du port de Québec, en 1891. Une fois découpé à la hache, le bois est ensuite exporté par bateau vers l'Europe ou les États-Unis.

5 L'agriculture et l'industrie forestière

Au cours de la seconde moitié du 19^e siècle, l'industrialisation et l'urbanisation sont en partie responsables des changements qui se produisent dans les domaines de l'agriculture et de l'industrie forestière au Québec.

Les exploitations agricoles

À partir des années 1880, l'agriculture connaît des transformations majeures. Les années de mauvaises récoltes et les maladies agricoles sont enfin terminées et l'agriculture fait des progrès. L'agriculture commerciale prend de l'expansion, car elle doit répondre à une demande accrue de produits agricoles destinés aux villes et aux villages en pleine croissance. Avec la diffusion de nouvelles techniques et la mécanisation des outils agricoles, il y a une augmentation de la productivité.

Une production agricole diversifiée

Les agriculteurs québécois diversifient leur production. Ils se tournent notamment vers les **cultures fourragères**, destinées à nourrir les animaux d'élevage. Plusieurs commencent aussi à se consacrer à l'élevage du bétail. Cependant, c'est surtout vers la production laitière que la plupart des agriculteurs s'orientent. Vers la fin du 19^e siècle, l'industrie laitière devient le secteur agricole le plus important de la province. En 1886, par exemple, on compte 162 fabriques de beurre et de fromage au Québec. En 1900, on en compte environ dix fois plus, soit 192.

Culture fourragère

Culture de plantes qui servent à nourrir des animaux d'élevage, telles que le foin et l'avoine.

Jachère

État d'une terre cultivable labourée, mais non ensemencée, laissée temporairement au repos.

CHRONOLOGIE

1875 Abolition du ministère de l'Instruction publique.

1876 Adoption de la Loi sur les Indiens.

